Ruraux: Prenez part à votre semaine de "Fierté rurale"

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 11 mai 1955 — No 25



A LA MEMOIRE DE CINQ AVIATEURS CANADIENS – Dans la ville de Maisons-Lafitte un moyeu de roue d'avion flanqué de deux mitrailleuses complète ce monument commémoratif érigé à la mémoire de cinq aviateurs canadiens morts durant un raid contre des cibles environnantes. Le capitaine de groupe E. D. A mour, du CARC, vient de déposer une couronne de fleurs devant le monument. La cérémonie s'est déroulée le 24 avril.
(Photo de la Défense nationale)

« Famille unie, coeur de la Société »

Christianisme et colonialisme

Sont rigoureusement indépendants.

Cité du Vatican (CCC) — Au cours de son émission Irvat en différentes langues, Radio-Vatican a transmis, à propos d'informations diffusées par ses soins au sujet de la conférence de Bandung, la note suivante en français:

"Dans son numéro du 24-25 avril, le journal "La Croix", a donné, en sixième page, quelques phrases d'un communiqué de Radio-Vatican sur la conférence de Bandung.

"La lecture de cet extrait pourrait faire supposer que la conférence de Bandung a eu pour objet d'empêcher la progression du christianisme en Asie et en Afrique, alors qu'à Bandung on a seulement condamné le colonialisme.

"De là peut facilement naître dans l'esprit des lecteurs de "La Croix" une confusion très regrettable, à savoir que christianisme et colonialisme sont inséparablement liés l'un à l'autre.

"Or l'Eglise catholique n'a jamais acceptée que ces deux mouvements, coloniaux et missionnaires, soient confondus. Ils sont rigoureusement indépendants l'un de l'autre. L'Eglise envoie ses missionnaires dans tous les pays du monde, même dans les pays comme la Chine, qui ne sont nullement des colonies, parce qu'elle veut obéir au précepte du Christ: "Allez, enseigned toutes les nations..." Et lorsque certains pays se servent de la religion pour favoriser le colonialisme, ils ne le font qu'en contradiction formelle avec la pensée et la volonté de l'Eglise catholique.

"La lecture de la fin du communiqué de Radio-Vatican, que le journal "La Croix" n'a pas reproduite aurait suffi à empêcher cette équivoque si préjudiciable à la vérité."

Félicitations



Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de Vie française en Amérique, que le Saint-Siège vient d'élever à la dignité de Prélat Domestique. "La Survivance" se joint à l'A.C.F.A. pour présenter à Mgr Gosselin ses plus sincères félicitations.

Semaine de Fierté Rurale du 12 au 19 mai

Dans plus de 300 paroisses rurales à travers le pays, parents et jeunes discuteront de cette opinion.

Le comité d'organisation de la Semaine de Fierté rurale, qui groupe les représentants des principaux mouvements agricoles, vient de rendre public le thème de cette Semaine: "Famille unie, coeur dela Société".

La présidente du Comité, Mlle Gaëtane Gareau, secrétaire nationale de la J.A.C., explique qu'au cours d'équipes d'étude entre parents et jeunes de près de 500 paroisses du milieu rural au Canada, on aura l'occasion de démontrer la véracité de ce slogan et de se rendre compte que "lorsque la famille est unie, le pays se porte bien".

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Ces veillées d'amis se tiendront du 12 au 14 mai dans nos campagnes et feront partie du programme officiel de la Semaine de Fierté rurale qui comprendra en outre le "dimanche de la Fierté rurale". Au cours de ce dimanche, les ruraux, dans chacune de leur paroisse, entendront un sermon de circonstance et porteront fièrement le ruban-souvenir. Enfin, de grandes veillées paroissiales couronneront la Semaine, le 19 mai.

LES ROGATIONS, A LA CAMPAGNE

Cette Semaine typiquement rurale se déroulera pour la 7ème année consécutive. Les trois jours des Rogations, prières officielles de l'Eglise pour les bien de la terre, font partie de la Semaine et chaque famille qui la célèbre verra à déléguer un représentant aux messes des Rogations.

UNE SEMAINE PROFITABLE

Mlle Gareau a précisé que le Comité d'organisation de cette célébration nationale a toujours tenu à donner un thème particulier à la Semaine, un thème qui répond aux problèmes les plus pressants du milieu rural. Par exemple, par les années passées, les thèmes portaient sur la fierté rurale, l'établissement, la vie paroissiale, la famille, la profession, l'amour. Cette année, comme nous l'avons expliqué, l'accent sera mis sur "l'intimité familiale" c'est-à-dire la compréhension et l'accord entre tous les membres de la famille.

Les initiateurs croient que de tels sujets, étudiés calmement au cours de réunions amicales peuvent aider considérablement à une prise de conscience salutaire et à des amélioration dans la vie même des ruraux.

La Semaine de Fierté est sans doute une "célébration", mais elle a un caractère d'efficacité peu habituel. En effet, la Semaine veut susciter une légitim efierté à l'égard du milieu rural en faisant prendre conscience du rôle de la famille rurale dans l'évolution actuelle; elle veut enfin réunir agriculteurs et villageois en vue de solutionner un poblème de 'heure, en l'occurence cette année "l'intimité familiale".

L'abbé Pierre est reçu par le président des Etats-Unis.

Il lui explique se théorie de l'amour humain.

Washington. — L'abbé Pierre a été reçu à la Maison Blanche par le président Eisenhower. L'entretien, auquel l'ambassadeur de France, M. Maurice Couve de Murville, a pris part, a duré une demi-heure.

L'abbé Pierre a remis au président des Etats-Unis un exemplaire de la traduction américaine de son ouvrage intitulé "Les chifonniers d'Emmaüs" avec une dédicace personnel déclarant notamment: "La guerre d'aujourd'hui n'est plus la guerre militaire; elle consiste à bâtir, à nourir les gens et leur procurer du travail".

L'abbé Pierre a déclaré également aux journalistes qu'il avait exposé au président Eisenhower sa théorie de l'amour humain qui doit précéder toute aide ou charité matérielle. Le président Eisenhower, a-t-il dit, m'a précisé "que dans toute sa carrière de chef militaire il s'était rendu compte de cette nécessité". Il a cité l'exemple, a poursuivi l'abbé Pierre, de Napoléon "qui comprenait que pour obtenir le maximum de ses combattants il était plus important de leur donner des honneurs que de l'argent".

L'abbé Pierre a déclaré encore que le président lui avait demandé comment les Américains accueillaient son message. "Je lui ai dit combien j'étais stupéfait de voir avec quelle avidité les Américains saisissaient cette première nécessité d'une technique spirituelle qui doit précéder une technique matérielle."

L'abbé Pierre a souligné "que beaucoup d'Américains sont étonnés parce que je ne leur demande pas de l'argent". Il a indiqué d'autre part qu'il n'y avait pas seulement en Europe ou en Amérique latine ou au Japon... des cas effrayants de familles en détresse mais également aux Etats-Unis mêmes.

En réponse à une dernière question l'abbé Pierre a déclaré qu'il s'était entretenu brièvement avec le président Eisenhower de ses activités passées dans la résistance, dans le maquis.

Paris. — Le ministre français des affaires étrangères M. Antoine Pinay, et ses collègues des Etats-Unis, de Grande Bretagne, rencontreront M. Molotoff samedi prochain, et le Traité de paix autrichien sera signé dimanche.

Washington. — L'Amiral Arthur Radford, président du comité des Etats-Majors, a reconnu devant le commission sénatoriale des Affraires Etrangères, que les Etats-Unis prennent un risque calculé, en réduisant leurs effectifs militaires en Extrême Orient.

Washington. — Le président Eisenhower a accepté de participer à une conférence des 4 Grands. Le président a envoyé un message aux ministres des affaires étrangères des 3 Grandes Puissances occidentales, réunis avtuellement à Paris.

Le statut d'occupation est abrogé en Allemagne.

Fin de dix années d'occupation par les troupes alliées.

Bonn. — Nous proclamons que le statut d'occupation est abrogé, que la haute commission alliée et les commissariats alliés de Land sont abolis", a déclaré M. André François-Poncet à l'issue de la 109e et dernière séance du conseil de la haute commission.

"Cette proclamation, a-t-il ajouté, prend effet aujourd'hui, 5 mai à midi. Nous avons donc encore, a déclaré en souriant l'ambassadeur, les responsabilités pendant une heure.

La 109e et dernière séance de la haute commission alliée s'est tenue à Mehiem, dans le bâtiment construit par les autorités américaines et où le conseil allié était venu s'installer le 15 juin 1952, après avoir abandonné l'hôtel du Petersberg.

Les trois hauts commissaires alliés, MM. André François-Poncet, James B. Conant et sir Frederik Hoyer Millar étaient accompagnés de leurs plus proches collaborateurs.

Jeudi dernier, 50,000,000 d'Allemands de la République fédérale de Bonn jouiront enfin, après 10 ans d'occupation par les troupes alliés, des droits et des privilèges inhérents à leurs souveraineté reconquise.

La Cour constitutionnelle de Karlsruhe ayant décidé, mercredi que l'accord franço-Allemand relatif à la Sarre est constitutionnel, l'ultime obstacle à la restauration a été surmonté. On sait que les socialistes, qui s'opposent au réarmement de leur pays, avaient contesté la validité de l'entente.

Les hauts commissaires resteront à Bonn, en qualité d'ambassadeurs de leurs pays respectifs. Jeudi soir, sir Frederick Hoyer Millar, de Grande-Bretagne; M. James B. Conant, les Etats-Unis et M. André François-Poncet, de France, déposeront leurs lettres de créances à la résidence du président de la République allemande, M. Théodor Heuss.

L'Allemagne étant divisée, seuls 50,000,000 d'Allemands profiteront de cette liberté retrouvée. La population de la zone soviétique s'élève à 18,000,000.

L'UNION DE PRIERES POUR L'EGLISE DE CHINE

Rome (CCC) — L'Union de prières pour l'Eglise persécutée de Chine a déjà recueilli 350,000 adhésions, venant de tous les pays du monde.

Cette association a été fondée il y a trois ans, avec l'approbation de la S.C. de la Propagande. Elle a édité une image de la Sainte Vierge, oeuvre d'un artiste chinois, avec au verso une prière à réciter par les adhérents.

LES COMMUNISTES DEPOSENT UN VICAIRE GENERAL

Fribourg (CCC) — Les autorités civiles hongroises ont déposé en mars Mgr Batocs de sa charge de vicaire général de l'archidiocèse de Eger.

Par décision de ces mêmes autorités, Mgr Batocs a été affecté au ministère paroissial dans le diocèse de Pécs.

La réforme du bréviaire

Cité du Vatican. — Le Congrégation des rites relève, dans un communiqué, que la publication récente du décret général simplifiant les rubriques de la messe a fait croire à certains ecclésiastiques qu'une réforme du texte du bréviaire et du missel était imminente. "Une telle réforme, précisa la Congrégation, demandera encore plusieurs années de travail. Par conséquent, non seulement les bréviaires et missels actuels mais ceux que l'on imprimera entre temps, suivant le même texte, gardent leur valeur pratique".

Anniversaire au Lac-la-Biche

Les Religieuses Filles de Jésus s'y sont installées, il y a 50 ans.

Cet heureux Anniversaire a été célébré dimanche dernier.

(par notre envoyé spécial)

Le dimanche, 8 mai, les Religieuses Filles de Jésus, et leurs anciens élèves ont célébré le cinquantenaire de la fondation de l'Ecole-pensionnat Notre-Dame des Victoires.

Le Jubilé d'Or d'une oeuvre religieuse est une première étape digne d'être commémorée; il dénote la vitalité et la bienfaisance de cette oeuvre, et est un heureux présage pour l'avenir.

Cette fête s'est déroulée dans un élan de reconnaissance et d'enthousiasme. Nombreuses étaient les familles du district venues pour assister à une grand'messe d'action de grâces, et pour exprimer leur gratitude aux Révérendes Soeurs.

Le célébrant de cette messe fut le Directeur même de la paroisse, le R. P. R. Levert, o.m.i. — Au moment propice, en quelques paroles bien choisies, il exprima aux Révérendes Soeurs sa reconnaissance pour le bien accompli, et sa confiance de les voir toujours se dévouer à l'éducation des jeunes enfants du district de Lac-la-Biche, malgré les épreuves et les difficultés inséparables de la vie. — Il souhaita ensuite la bienvenue à tous les anciens pensionnaires dont la présence en ce jour attestait leur reconnaissance envers leurs premières éducatrices. — Après ces quelques paroles élogieuses, le R. Père présenta à l'assistance le prédicateur de circonstance, le R. P. J.-O. Fournier, Provincial des Oblats, qui avait aimablement répondu à l'invitation qu'on lui avait adressée.

Dans une allocution bien appropriée le Rév. Père Provincial sut faire vibrer dans tous les coeurs des sentiments d'amour, de respect, de reconnaissance envers les Révérendes religieuses, venues de France en 1905, dans ce pays du Nord-Ouest à peine ouvert à la civilisation, et qui pendant 50 ans, malgré les privations et les difficultés de toute sorte, avaient semé dans tout le district de Lac-la-Biche les bienfaits de l'éducation et de la religion. Et le R. Père exhorta les parents à callaborer avec les religieuses dans leur oeuvre d'éducation, et de les aider à développer dans l'âme de leurs enfants des habitudes de piété et de vertu, à former leur jeune caractère. C'était leur devoir à eux dans la sphère familiale de leur donner toujours le bon exemple et les maintenir à une discipline bien comprise. En terminant le Père Provincial fit remarquer que, si dans la vie civile 50 ans de travail épuisent les forces humaines et exigent la relève, il n'en était pas autrement dans la vie de l'Eglise; et il exhorta fortement les parents à éveiller dans le coeur de leurs enfants les germes d'une vocation au service de Dieu et de son Eglise.

Durant la messe, le choeur de chant, formé de deux groupes, l'un par les enfants de l'école, l'autre par les anciens élèves se fit remarquer par la justesse du chant, par le rythme et l'harmonie des voix.

Après la messe, il y eut les agapes fraternelles à l'école-pensionnat où tous trouvèrent de quoi satisfaire leur appétit.

Dans l'aprés-midi eut lieu une séance récréative dont les enfants furent les principaux acteurs. Elle débuta d'abord par le déroulement d'un petit film représentant Kermaria, c'est-à-dire la maison-mère des Filles de Jésus. Beau film qui nous promena à travers le grand couvent, à travers ses dépendances et le parc, et nous fit assister à la cérémonie d'une profession religieuse de plusieurs novices. Ce petit film fut suivi d'une belle cantate à la gloire des premières soeurs qui arrivèrent au Lac-la-Biche. La séance se continua ensuite par des chants et de courtes saynètes, le tout exécuté avec brio et simplicité.

Il était presque six heures quand cette séance récréative prit fin. Comme le temps était maussade et peu rassurant, tout le monde se hâta de regagner son chez-soi. La fête se termina ensuite dans la chapelle de l'école-pensionnat, par la bénédiction du S. Sacrement et le chant du Magnificat en l'honneur de Notre-Dame des Victoires.

N.D.L.R. — Nous publierons la semaine prochaine l'historique de cette fondation.

La Presse catholique aux Etats-Unis.

Pittsburg. — D'après une enquête sérieuse, dont le résultat a paru dans le "Pittsburg Catholic" du 10 février dernier, il existe actuellement aux Etats-Unis cinq cent cinquante-sept publications (périodicales) catholiques. De ce nombre cent trente et une sont hebdomadaires. La circulation de ces publications est de 20.7 millions, soit environ soixante pour cent de la population catholique, estimée à trente millions, Aucun quotidien catholique de langue anglaise n'est publié.

Opposition à l'introduction de l'enseignement du Coran

Karacri. (CCC) — L'unique journal catholique du Pakistan, "La voix catholique", publie une déclaration autorisée, selon laquelle l'Eglise catholique ne renoncera jamais à ses principes en matière d'éducation et ne fera jamais de concession dans le domaine religieux pour être favorable aux étudiants musulmans qui fréquentent ses écoles.

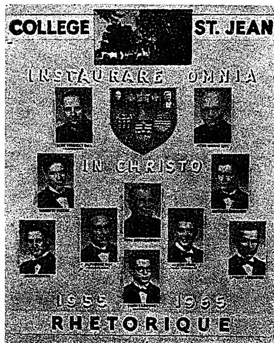
La déclaration est une réponse aux exigences des milieux musulmans qui réclamaient que l'enseignement du Coran soit obligatoire dans les écoles catholiques et qu'on y enseigne également les directives de la religion islamique.

La nouvelle Messe de S. Pie X

Cité du Vatican (CCC) — Les particularités relatives à la nouvelle messe de saint Pie X, dont la fête se célèbrera le 3 septembre de chaque année, consistent non seulement en un "Introit" spécial et des oraisons propres à cette messe, mais aussi en l'épitre tirée de la 1ère Lettre de S. Paul aux Thessaloniciens (chap. II, versets 2-8) et en l'évangile tiré du chapitre XXI de S. Jean (versets 15-17).

Dans le Martyrologe romain, on lira le 20 août: "A Rome, le Trépas de saint Pie X, pape et confesseur, défenseur inébranlable de l'intégrité de la Foi et de la liberté de l'Eglise, insigne par son zèle religieux, dont la fête se célèbre le 3 septembre."

Accédant au désir de l'Episcopat du monde entier et des ordres et instituts religieux, le Souverain Pontife a étendu cette fête à l'Eglise universelle.



Conventum de Rhétorique 1955 – Devise: "Instaurare Omnia in Christo. (Pie X). – Figurent sur ce câdre de la Rhétorique de à droite, en 1ère, 2ème, 3ème et 4ème rangée: les suivants: RR. PP. F. Thibault, o.m.i., Recteur, et A. Nadeau, o.m.i.; MM. Roger St-Pierre et Georges Sabourin; MM. Denis Hinse et Alphonse Roy, R. P. A. Beauchamp o.m.i., MM. Joseph Doré et Laurent Lajeunesse; Monsieur Yvon Lapierre, président.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 MAI 1955

La Semaine de Fierté Rurale

Du 12 au 19 mai prochain, se dérouleront à Bonnyville les importants événements de la semaine de Fierté rurale. Nous faisons un appel spécial à toute la population de la campagne et de la ville, de se joindre à nous, pour oublier, pendant une semaine, tous les désavantages, toutes les misères et vissitudes de la vie rurale, et pour proclamer sans fausse modestie la grandeur et la noblesse de la classe agricole.

Les organisations paroissiales forment des équipes qui prépareront des cercles d'études les soirs du 12, 13 et 14 mai. Tous sont invités à prendre part à ces assemblées où sera discuté le thème de la semaine pour 1955: "famille unie, coeur de la société". Dimanche le 15, sera notre grand jour. A la sortie des Messes, on vous présentera un ruban-souvenir. Le soir, à l'auditorium de l'école, le comité d'organisation vous promet une très intéressante séance préparée par nos artistes locaux. Mais les événements les plus importants sont encore à venir pour lundi, mardi et mercredi qui précèdent la fète de l'Ascension. Ce sont les jours des Rogations. Le printemps est tard, cette année, la récolte ne s'annonce pas très brillante! Certains disent: "Nous n'y pouvons rien". Avons-nous donc perdu avec notre civilisation moderne ce pouvoir qu'avaient déjà les anciens païens de fléchir la déesse Cérès qui les empêchait de faire croître le grain? Est-ce que le Saint Sacrifice, qui sera offert ces trois matins tout spécialement pour demander la bénédiction du Grand Maître sur nos récoltes, n'a pas un pouvoir infini sur les élèments? N'avons-nous donc plus assez de confiance en la Providence pour remplir l'église de Bonnyville en ces jours de Rogations?

Puisse cette semaine de fierté rurale être pour chacun l'occasion de profondes réflexions! Quand pourra-t-on apprécier à leur juste valeur les douceurs et les charmes de la vie rurale? Après la création du monde et de ses créatures, Dieu a établi le premier homme et la première femme comme rois et maîtres du paradis terrestre. Aujourd'hui, seul l'homme de la campagne peut réclamer le privilège d'approcher cet ordre parfait de la nature humaine. Parce que nous travaillons directement à l'oeuvre de la nature, parce que nous coopérons avec le Divin Créateur à la croissance des plantes et des animaux, nous les ruraux, pouvons, plus qu'aucune autre classe, nous vanter de contribuer au plan divin. Aucun scientiste n'a eu la satisfaction de découvrir le mystère de la vie. L'agriculteur, d'autre part, par sa foi en l'Etre Suprême et sa confiance en la Providence, est responsable de cette merveille qu'aucun génie, aucune invention ou découverte humaine n'a jamais pu reproduire.

On a bien raison de se sentir fier d'appartenir à cette classe de privilégiés, qu'on appelle la classe rurale. Soyons en heureux et réalisons, une fois pour toutes, les bienfaits que nous offre le genre de vie que nous avons choisi.

L. Gareau, agronome
Président local.

* * *

Chaque année, nos mouvements d'Action catholique des jeunes organisent une période de propagande intense dont le but est la diffusion d'idées saines dans les milieux de vie.

Du 24 au 30 avril, la Jeunesse Etudiante Catholique du pays célébrait la "Semaine Etudiante", aujourd'hui c'est la Jeunesse Agricole Catholique qui prépare la "Semaine de Fierté Rurale". Celle-ci correspond toujours avec les Jours de Rogations et se clôture le jeudi de l'Ascension.

Le thème de ces journées de propagande porte cette année sur le problème de la famille, en particulier sur la **part de responsabilité qui revient à chacun des membres pour faire de chaque foyer catholique une cellule sociale active où règne l'esprit apostolique, fruit d'une charité chrétienne intense.**

Plus que jamais auparavant, semble-t-il, il importe de mettre en lumière cette charité surnaturelle, charité qui est don de soi pour le bonheur des autres. La source de la charité est en Dieu Créateur qui, dans un geste d'amour divin, a bien voulu partager avec nous son bonheur éternel. Le modèle parfait de cette charité est encore Dieu, le Christ Jésus, qui a donné sa vie pour sauver. "Il n'y a pas plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime".

Sa Sainteté Pie XII, dans son dernier message de Noël, nous rappelait en termes énergiques le devoir grave que nous avons d'être des témoins de cette vérité qu'est la charité surnaturelle, "base d'unité de la famille humaine". "Cette base devant être surnaturelle, d'écrire le saint Père, nous voudrions exhorter en premier lieu les chrétiens des pays où l'on goûte encore le don divin de la paix à **faire tout leur possible pour hâter l'heure de son universel rétablissement**".

"A tous ceux qui possèdent la vérité, nous voudrions demander, avant que ne le fasse le Juge éternel, s'ils ont fait fructifier ce talent, en sorte de mériter l'invitation du Seigneur à entrer dans la joie de sa paix. Combien peut-être, même parmi les prêtres et les laïcs catholiques, devraient éprouver le remords d'avoir au contraire enterré dans leur propre coeur ce talent et d'autres biens spirituels, à cause de leur indolence ou de leur insensibilité pour les misères humaines."

La Semaine de Fierté Rurale n'aurait-elle fait que de nous remémorer ces graves consignes de notre Père commun, que déjà elle mériterait la sympathie et l'appui de tous, jeunes et vieux, citadins, villageois et agriculteurs.

Roger St-Jacques, o.m.i.

La Bible vous parle

Si mon peuple s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'écouterai du ciel, et je lui pardonnerai son pèché, et je guérirai son pays. (II Chron 7, 14) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Chronique internationale

La grande surprise de l'année: le Traité de paix avec l'Autriche.

Contre toute espérance la Russie prend l'initiative de l'offrir.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

VICTIME DE LA CONFERENCE DE BERLIN

Tout le monde doit se rappeller de la fameuse conférence de Berlin qui s'était terminée en février 1945, sans aucun résultat positif pour le monde libre. M. Molotoff avait eu l'occasion de prononcer maints discours démagogiques et faire la sourde oreille à toutes les propositions des grandes puissances occidentales! Dans le numéro de "La Survivance" du 24 février 1954, nous avions consacré notre chronique hebdomadaire à l'Autriche: La grande victime de la conférence de Berlin! — L'espoir de cette nation malheureuse de conclure un traité de paix avec les vainqueurs, dix ans après la cessation des hostilités avait alors en effet, échoué une fois de plus! Les soviets se refusaient obstinément d'arriver à un accord avec les puissances anti-communistes sur les modalités d'un traité avec l'Autriche. Il suffit de dire que les pourparlers à ce sujet avaient commencé en 1947, et qu'il y avait eu plus de 300 rencontres différentes où la question autrichienne avait été discutée! L'URSS qui proclamait à grands cris sa nouvelle politique de paix, avait maintes fois été invitée à prouver sa sincérité, par le consentement d'une signature de paix avec la république d'Autriche. Mais ce fut toujours sans succès.

L'ELECTEUR AUTRICHIEN DEMEURE FERME

La situation semblait donc sans issue, d'autant plus que les partis politiques les plus puissants, les catholiques et les socialistes en tête restaient résolument hostiles au communisme. Toutes les mesures d'intimidation prisent par les autorités occupantes de la zone russe, ne réussirent pas à effrayer l'électeur autrichien... Les résultats des dernières élections parlementaires en novembre 1954 prouvèrent à quel point les efforts soviétiques avaient été vains: les partis bourgeois avaient gagné 85 places dans le Conseil National (Chambre Basse), les socialistes 76 et les communistes... 4 seulement! Et cela après 9 ans et demi d'occupation... c'est-à-dire d'oppression politique et de dépouillement sans scrupule.

CHANGEMENT D'ATTITUDE A MOSCOU

La surprise générale fut donc grande lorsqu'une nouvelle étonnante s'est répandue dans le monde politique. On apprit en effet que M. Molotoff avait convoqué le 25 mars l'ambassadeur autrichien M. Bichoff, pour lui remettre une note du gouvernement soviétique invitant le chancelier autrichien Raab à Moscou! Dans cette note l'URSS exprimait son désir de négocier avec l'Autriche un traité de paix, qui devait être ensuite contre-signé par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Cette nouvelle avait été si inattendue qu'elle fut accueilli avec beaucoup de méfiance. Il fallait cependant bien y croire car la délégation autrichienne, M. Julius Raab en tête arriva le 11 avril à Moscou, où elle fut reçue avec tous les égards d'usage. Après de grandes réceptions où la vodka et le caviar ne manquèrent pas, les pourparlers s'engagèrent le 13 avril, pour se poursuivre jusqu'au 15 du même mois, lorsque le traité élaboré fut solennellement signé par MM. Raab et Molotoff. Dans le communiqué final sur les négociations, les contractants exprimèrent l'espoir qu'une conférence des "4 Grands" avec l'Autriche se tiendra dans le plus proche avenir, pour confirmer ce nouveau traité.

LES CONDITIONS DU TRAITE

Les conditions principales stipulées dans ce dernier sont les suivantes: l'URSS s'engage à retirer d'ici à la fin de cette année toutes ses troupes d'Occupation en Autriche, et de libérer les prisonniers militaires et civils se trouvant encore, en Russie Soviétique. L'Autriche de son côté s'oblige de ne pas contracter d'alliance militaire, et de ne point permettre que des bases militaires étrangères soient érigées sur son territoire. La politique autrichienne devra dorénavant se tenir à une stricte neutralité envers les autres états. La république autrichienne s'engage également à payer à l'URSS en guise de réparations une somme globale de 150 millions de dollars. En contre partie, les soviets doivent rendre toutes les entreprises industrielles réquisitionnées par eux depuis 1945. La conférence future des 4 Grands devra garantir à l'Autriche son indépendance, et donner à l'Union Soviétique l'assurance qu'un nouvel ANSCHLUSS a l'Allemagne, ne se reproduira plus. L'enthousiasme compréhensible éveillé en Autricre par la signature du Traité se voit toutefois troublé par la crainte de dures sacrifices économiques que le pays devra supporter à l'avenir. On assure par exemple, que le gouvernement de Vienne s'est engagé à livrer à l'URSS durant 10 ans, un million de tonnes d'huile par an, ce qui représente 40% de la production totale du pays.

LA REUNION PRELIMINAIRE

La réponse alliée à la note austrosoviétique au sujet d'une conférence à 4, précisait la nécessité d'une réunion préalable des 4 ambassadeurs. Un accord en ce sens fut vite obtenu, et du 2 au 6 mai une telle réunion eut lieu à Vienne. L'article 16 du traité fit naître un moment une vive inquiétude parmi tous les émigrants originaires des pays du rideau de fer, établis en Autriche. Les soviets avaient exigé en effet, le rapatriement des émigrés politiques vivant sur le sol autrichien. Le paragraph 5 du même article défendait d'autre part au gouvernement de l'Autriche de soutenir ou d'aider les personnes, qui refuseraient de retourner dans les pays communistes! Mais à la réunion des ambassadeurs à Vienne ces jours derniers, le représentant soviétique Ilyuchine donna son consentement pour un abandon de cet article du traité. Celui-ci violait en effet les droits de l'homme, et négligeait les principes fondamenteaux de l'humanité, si chers à la civilisation occidentale...

Les ambassadeurs se sont donc rapidement entendus sur toutes les questions, et la voie sera bientôt libre pour la conférence des 4 Grands. Ces derniers confirmeront définitivement la paix avec la république autrichienne, et essayeront de régler également, bien que sans grand espoir de réussite, l'épineux problème de l'Allemagne. Les soviets ont fait preuve cette fois-ci d'une attitude conciliante des plus exceptionnelle pour eux... mais sans motifs impérieux, ils ne cèdent jamais.

Nous tâcherons la semaine prochaine de déterminer les causes possibles de cette attitude surprenante du Kremlin envers l'Autriche...

Gipsy Markoff, se rend en pèlerinage à Fatima

Lisbonne. (CCC) — Gipsy Markoff, la plus grands accordéoniste du monde, vient de se rendre à Fatima en vue de remercier la Vierge de la guérison qui lui a permis de jouer de nouveau de son instrument.

Quand en 1943 un hydravion américain fit explosion et tomba dans le Tage; il n'y eut que deux survivants, dont Gipsy Markoff. Celle-ci eut cependant les mains si abîmées qu'elle ne put continuer à jouer. Elle fit alors le voeu de se rendre en pèlerinage à Fatima si elle recouvrait l'usage de ses doigts. Depuis deux ans, Gipsy a pu recommencer à jouer de son instrument.

Congrès interaméricain des parents catholiques

Mexico (CCC) — L'Union interaméricaine des parents catholiques a tenu son 2e congrès à Mexico, du 18 au 22 avril. Un des thèmes les plus importants de discussion est la défense des droits scolaires de l'Eglise contre les empiètements du Gouvernement Peron en Argentine.

Cette union a été fondée à Lima en 1952 et a pour but d'unir les différentes associations des parents catholiques de l'Amérique dans leur lutte pour la défense de leurs droits dans le domaine de l'éducation.

Les droits tarifaires furent tout d'abord institués en 1859 pour encourager le développement de l'industrie canadienne.

Pour soulager le travailleur et aider sa famille

Milan. (CCC) — "La vie des classes laborieuses, même lorsqu'elles jouissent du salaire normal, connaît de nombreux besoins, que seule une charité active et multiple peut aider à satisfaire". C'est ce qu'à affirmé Son Exc. Mgr J.-B. Montini, archevêque de Milan, dans un message à l'occasion de la journée de l'Assistance sociale, organisée dans toute l'Italie par l'Association catholique des travailleurs italiens.

Dans ce message, auquel il a joint une offrande personnelle, Mgr Montini ajoutait: "Lorsque ces besoins sont causés par le chômage, la maladie, la nécessité d'une assistance sanitaire ou juridique, ou même seulement par la difficulté de profiter des avantages prévus par la loi, une action attentive et efficace pour soulager le travailleur et aider sa famille est une exigence chrétienne qui concourt grandement au bien-être et à la paix sociale".

L'excommunication de Li Wei Kwang

Hongkonk (CCC) — On apprend à Hongkong que les chrétiens de Nanking ont affiché sur les murs mêmes de la cathédrale des placards faisant connaître l'excommunication portée contre le prêtre Li Wei Kwang, qui se dit encore vicaire général de l'archidiocèse de Nanking.

Les catholiques du diocèse, dans leur grande majorité, ne se sont donc pas laissé tromper par l'ancien vicaire général, qui s'est, comme on le sait, complètement soumis au régime de Mao Tse Tung, et milite pour l'Eglise réformée.

L'excommunication du prêtre Li Wei Kwank, qui était alors vicaire général de Nanking, remonte au 1er février 1952. Elle ne fut pas tout d'abord rendue publique afin de permettre au coupable de se reprendre. Celui-ci ayant persévéré dans ses erreurs, se fait passer pour évêque de Nanking par la grâce du gouvernement de la Chine populaire et essaie d'entraîner le peuple chrétien dans le schisme en enrôlant les fidèles dans de soi-disant "Associations patriotiques". Aussi la S.C. de la Propagande a-t-elle rendu publique la sentence d'excommunication qui a paru dans l'"Osservatore Romano" du 14 mars 1955.

Message du Pape à la J.O.C. Portugaise

Lisbonne (CCC) — En présence de S. Em. le cardinal-patriarche de Lisbonne, le premier congrès national de la J.O.C. portugaise a clos ses travaux, auxquels participèrent plus de 2,000 jocistes et de nombreux délégués étrangers.

Le Saint-Père a envoyé aux congressistes une lettre dans laquelle après avoir souligné les difficultés de l'apostolat dans le monde ouvrier, il indique que "le jociste doit être par son active coopération avec la Grâce divine, sa filiale obéissance et sa docilité aux directives de la Hiérarchie, un ferment de rechristianisation de la Jeunesse ouvrière et du milieu où il vit".

Le Pape rappelle ensuite que la J.O.C. ne doit pas oublier que "le noyau premier de la grande famille de l'Eglise est la paroisse".

Chronique nationale

Un autre ministère fédéral où le français est ignoré.

C'est le Ministère du Nord Canadien et et des Ressources nationales

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance)

Edmonton étant la porte du grand Nord, nous sommes particulièrement intéressés à connaître ce qui se passe au Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Nous recevions ces jours-ci le rapport annuel de ce ministère pour l'année financière 1953-54.

TROIS SUR TRENTE-DEUX

Nous avons noté avec désappointement et sans grande surprise cependant, le hasard systématique qui dans ce ministère comme ailleurs dans l'administration fédérale, empêche tous ceux qui ont un nom français de monter en grades. Des trente-deux officiers supérieurs dont la liste nous est fournie par les bons soins de l'imprimeur de la Reine, nous ne relevons que trois noms français celui du ministre y compris, ce qui donne un pourcentage de quelque 9& si nos notions de mathématiques sont bonnes. 9 % de hauts-fonctionnaires correspondent à une population française dans une proportion de 31%, c'est ça le sens de la justice qui s'exerce dans le service civil fédéral du "beau grand Canada uni" comme le répètent avec force les bons messieurs à chevelure grise.

MEME SITUATION DANS LES DIFFERENTS SERVICES

De ce ministère dépendent nombre de services: Service Arctique, Administration des Territoires du Yukon et du Nord-Ouest, Ressources hydrauliques, Parcs, Musées nationaux, Office du Tourisme, Service de la Sylviculture, etc... Si vous avez déjà visité le musée national du Canada à Ottawa, rue Argyle si nous avons bonne mémoire, vous constaterez que là comme ailleurs l'unilinguisme règne à peu près partout et pourtant ce dans une ville française à 42% nous affirme "Le Droit". Le Musée national a organisé diverses conférences au cours de cet exercice fiscal: 14 pour adultes et 12 pour enfants; de ce nombre aucune ne fut prononcée en français. Des douze publications faites par le service de la faune sauvage, une seule fut imprimée en français. A la division des forêts, la proportion n'est guère meilleure, des 102 publications diverses de cette division, 10 l'ont été dans notre langue. L'Office du tourisme lui qui devrait plus que tout autre présenter un vrai visage du Canada ne possède pas, à moins qu'il y ait eu de changements récents, une seule carte routière, un seul dépliant touristique en français. L'administration des territoires du nord, et ici c'est encore plus grave peut-être parce que bon nombre des nôtres y vivent, ne se fait qu'en anglais, l'éducation y compris celà va de soi. Et l'on se demande ensuite pourquoi tout ne tourne pas rond au Canada?

UN TERRITOIRE APPELE A DEVENIR UNE PROVINCE

On parle de plus en plus de nos immenses territoires du nord qui tôt ou tard devront être érigés en provinces. Certains désireraient qu'une seule province soit formée au nord du 60e parallèle, d'autres opteraient pour un partage des territoires entre les provinces de l'ouest qui repousseraient ainsi leurs frontières vers le nord. Il semble bien que tant au point de vue géographique qu'au point de vue démographique, ce soit la première solution qui semble de prime abord la plus logique. Tout celà n'est que "matière" cependant et il nous faut penser à l'influence qu'elle exercera sur la société. Jusqu'ici un Canadien français qui a vécu dans les territoires du Youkon ou du Nord-Ouest (il y en a actuellement plus de 2,000 et le nombre s'accroit sans cesse) a du vivre en parfait étranger; comme dans bien des endroits on se refuse à admettre qu'il puisse exister autre chose qu'un Canadien moyen, ni anglais, ni français, ni ukrainien, ni rien d'autre... mais un affreux mélange synthétique d'une fadeur encore insoupçonnée!

ALLONS-NOUS MANQUER LE BATEAU?

Le développement de sa science repousse sans cesse les frontières de la civilisation; dans quelques années on parlera avec autant de naturel d'un cousin qui travaille à Aklavik qu'on le fait aujourd'hui pour un ami qui s'établit au Sept-Iles. Nous avons perdu nos droits au français au Manitoba et plus tard dans les autres provinces de l'ouest; saurons-nous y aller de tout notre poids quand il s'agira de légiférer sur les questions scolaires de grand nord? Il semble bien qu'il nous faudra tout d'abord détruire les précédents qui ont été posés puis faire face à une opposition qui ne perd rien de sa force avec les années. Notre pays possède une des plus grandes superficies vierges qui existent encore sur notre vieille boule; au moment même où son défrichement avance à pas de géant il est impérieux que le groupe canadien-français s'y taille le place qui lui revient de droit.

Les écoles catholiques d'infirmières particulièrement menacées

Bruxelles. (CCC) — Le projet de loi Collard, en matière scolaire, attaque notamment la grande majorité des écoles d'infirmières de Belgique, signale l'agence de nouvelles C.I.P., de Bruxelles.

Si la loi est adoptée telle que l'a présentée le ministre de l'Instruction publique, 39 écoles d'infirmières sur 44 ne pourront plus former d'infirmières car toutes les écoles libres seront exclus systématiquement de l'approbation officielle, indispensable à l'obtention du diplôme et au port du titre d'infirmière.

Ruraux, la grande "Semaine de la Fierté rurale" nous fera découvrir la joie de vivre intimement la vie de famille.

* * *

Ruraux: Réalisons le rôle que la famille doit jouer pour le plus grand bien de la société.

Avis

D'après la teneur de bon nombre de lettres envoyées à la "Tribune libre" durant ces dernières semaines, il ressort que nos colonnes servent à perpétuer un mal-entendu sur une question scolaire. Loin de pouvoir aider à la solution de tels problèmes nous croyons que la publication de ces lettres ne peut que nuir aux relations charitables qui devraient exister entre paroisses. Qu'il soit donc bien entendu qu'après le 18 mai prochain, nous ne publierons pas de lettres portant sur ce sujet.

La Direction.

Tribune Libre

Discrimination?

Monsieur le Rédacteur,

Bien que j'aime beaucoup à lire les lettres qui paraissent dans les "Tribunes libres" des différents journaux que je lis, je n'ai pas l'habitude d'en écrire moi-même. Cependant, j'ai lu dans votre dernier numéro de "La Survivance" un paragraphe qui m'a tellement surpris et... déçu que je ne résiste pas à vous en demander une explication. Ce paragraphe a paru dans la colonne des petites annonces classifiées. Il commençait par ces mots: "Secrétaire-comptable, de langue anglaise demandé..." et il se terminait par: "S'adresser à R. P. G. Tessier, o.m.i." Que le P. Tessier exige un homme qui sait très bien l'anglais, cela se comprend facilement. — Mais que le P. Tessier refuse d'engager un canadien français qui serait parfait bilingue, (comme son annonce le laisse nentendre cela, je ne le comprends pas.

Lorsqu'un anglais agit de la sorte on appelle cela de la discrimination. Vous, Monsieur le Rédacteur, comment appelez-vous celà?

Comptable bilingue.

Il n'y a pas de "Jaunes"

Monsieur le Rédacteur,

Je tiens à répondre à celui qui a écrit dans cette colonne de "La Survivance", du 27 avril.

En effet, que veut-on dire pas ici? Etre traités de "Jaunes"? Je ne crois pas que ces paroles sortent de notre milieu mais je crois que le soleil reluit par tout le monde et c'est pourquoi il y a eu deux élections dans le district; nous croyons au droit de liberté.

Quand on veut le centralisation des écoles on vient avec le coeur et non la force et ainsi on peut mieux se comprendre. Je conseillerais à ces gens que au lieu de passer leur temps à écrire des bêtises dans les journaux, aux parents, il devraient plutôt lire l'Encyclique du Pape: "Divini Illis Magisti" à la page 21 sur le droit des catholiques envers leurs écoles, etc...

"Pinto"

Son Combat

Monsieur le Rédactteur,

Puis-je demande; l'hospitalité de quesques lignes dans votre intéressante Tribune libre, pour assurer M. Delplanque que je lui souhaite beaucoup de succès et d'appui dans son combat contre le "mythe culturel" et le spectre da "la religion du Surhomme".

Depuis plus d'un quart de siècle que je suis ici, ces deux ennemis ne sont jamais venus troubler mon sommeil. Et je ne pense pas non plus quils empêcheront M. D. de s'acclimater au Canada ni d'y vivre heureux.

En outre, la politique extérieure de la France — bonne ou mauvaise — n'a pas été le problème "très urgent et très grave" qui a préoccupé la grande majorité des immigrants de ces 50 dernières années. Ils avaient d'autres problèmes ardus et plus immédiats à résoudre, dont celui de leur établissement au Canada tenait la première place.

Il est possible que ces immigrants n'aient pas eu, au même degré que M. D., "le souci de la grandeur nationale" (ce qui serait à prouver?...), mais j'ai bien l'impression qu'ils ont généralement fait preuve d'un gros bon sens, d'un esprit d'adaptation remarquable et d'une franche ouverture d'esprit à l'égard des problèmes courants qui se présentaient dans le milieu où ils vivaient.

Etaient-ils, pour cela, moins "à la page" que votre correspondant?...

Un Fossille.

P.S. — En ce qui me concerne, cette lettre clôt ma correspondance avec M.D.

Origine des Concours de français

Monsieur le Rédacteur,

Dans "La Survivance" du 27 avril, je lis la causerie donnée à la radio par M. A. Sylvestre — à laquelle je me permets de faire une remarque concernant les concours de français dont il attribue l'idée première à M. Turgeon.

Les concours de français existaient, établis déjà par mon mari M. Paul Genvrin.

Je me souviens même, qu'exposant son projet à la maison, nos enfants s'étaient récriés déclarant, que ni professeurs, ni élèves ne seraient en faveur.

Cependant mon mari tint bon; le concours eut lieu; Mademoiselle Sénécal remporta le premier prix.

Ensuite, il en confia la charge au Cercle Jeanne d'Arc, et plus tard devint l'entreprise de l'A.C.F.A., qui lui donna une plus grande envergure que celle des modestes débuts.

Vous remerciant à l'avance de l'obligeance, que vous apporterez à publier cette rectification, qui je l'espère rendra justice à la mémoire de mon mari si dévoué à la cause française.

Mme Paul Jenvrin,
Victoria, B.C.

Dernier écho des élections

(En compagnie de Charlotte)

Monsieur le Rédacteur,

Doit-on renier famille et nationalité pour voter au caprice de la dictature? Non! Mussolini a eu une triste fin. La révolution française a été causée par l'intolérance et l'abus des pouvoirs. Le communisme est entré dans le monde par la même voie et continue d'avancer à grands pas, parce que nous continuons à lui préparer inconsciemment la voie.

"Toute maison divisée contre elle-même tombera".

Or ici, à l'heure critique, où nous avons tant besoin de compréhension et d'entraide mutuelle pour consolider nos positions, on s'évertue à semer la division entre les paroisses, voir même la discorde dans les familles. Les tristes résultats ne se font pas attendre.

On nous cite Charlotte X (protestante) comme exemple de tolérance et de compréhension, mais on se garde bien de l'imiter.

Vous tous qui lirez ces humbles lignes, réfléchissez. L'heure est grave, la situation tourne au tragique.

Respectueusement vôtre,
Perplexe.

Pourquoi augmenter les allocations familiales

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans votre Tribune libre, l'opinion de M. Dépault, qui trouve que l'on fausse la conception chrétienne que l'on devrait avoir au sujet des allocations familiales.

Merci à M. Dépault qui me fournit l'occasion de donner la mienne. Dieu merci chacun est encore libre d'avoir la sienne et le l'exprimer.

M. Dépault dit que sous le prétexte que d'autres se servent trop copieusement, nous demandons de doubler les allocations familiales. Je ne crois pas que ce soit un sentiment d'envie ou de jalousie qui inspire cette demande, mais plutôt un urgent besoin pour des milliers de familles.

Il compare le groupe des familles à un enfant dans la composition de la société qui demanderait autant que d'autres qui ont trop obtenu. Si c'est le cas, il faut absolument remédier à cela, car si on anémie la famille et si on finit par la tuer, toute la société disparaîtra.

Il faut de l'héroïsme souvent aujourd'hui pour accepter généreusement tous les enfants pour qui comme pour les autres, Dieu a donné la fécondité à la terre, et aux hommes les moyens de la faire produire avec une telle abondance qu'on ne sait plus quoi faire avec la production. On en fait la distribution en partie et on détruit souvent le reste quand bien des besoins mêmes essentiels restent non satisfaits.

Voilà le non-sens et la barbarie du monde actuel qui ne veut plus ou pas assez de Dieu et ne connaît plus la charité, l'amour de Dieu et du prochain. C'est le règne de l'égoïsme, chacun pour soi. L'homme est encore un loup pour l'homme.

Il y a heureusement beaucoup d'exceptions; mais l'exception devrait être "s'il en faut", pour ceux qui ne vivent pas pour Dieu, ou qui se foutent des autres. Qu'on laisse à chacun ce qu'il gagne et qu'on le laisse libre d'en disposer, comme dit M. Dépault, très bien, mais si on veut avoir un gouvernement "et il en faut un", il faut aussi payer pour. Actuellement c'est par la taxe que ça se fait. On n'a pas encore voulu accepter ce qui s'impose pour pouvoir opérer le changement qui permettrait de faire ce que propose M. Dépault.

Alors le gouvernement, qui n'a pas d'organisme en fonction pour mettre en circulation, au nom de la société, le sang économique, c'est-à-dire l'argent qui permet la distribution des produits et la rénumération des administrateurs, emprunte et taxe la consommation directement ou indirectement par les impôts de toutes sortes qui sont chargés dans les prix. C'est toujours le consommateur qui paie.

Un homme achète une paire de chaussures, ou n'importe quel autre produit, il paye une taxe. Un autre a une femme et 10 à 12 enfants, il paie 12 ou 14 taxes pour chaque paire de chaussures qu'il achète pour lui, sa femme et ses enfants.

Cependant il n'entre qu'un salaire égal dans la maison familiale à celui qui va au célibataire, puisque les deux hommes font le même travail.

Le patron ne peut payer plus à l'un qu'à l'autre et je crois c'est juste. S'il est obligé de payer plus cher l'homme marié, il n'emploiera que des célibataires.

Voilà pourquoi il faut un revenu autre que les salaires pour les enfants qui ne peuvent travailler, les mères qui en prennent soin, les malades, les vieux, les chômeurs etc.

Il faut que ce revenu soit suffisant. Et par qui sera-t-il payé? Par la société, elle le doit, car elle n'existe que par les membres que lui fournissent les familles et doit secourir ceux qui ne peuvent plus produire de bien temporels, mais qui souvent, par leurs souffrances font l'équilibre avec les prières et sacrifices de saintes âmes, qui empêchent le bras de Dieu justement irrité de s'abattre sur le monde.

Donc la société se choisit des hommes pour la servir, elle les paie pour gérer ses affaires. Le gouvernement dans la démocratie doit être le serviteur du peuple; ses membres n'ont l'autorité que le temps que le peuple les croit compétents et leur fait confiance. Ce nest donc pas lui mettre notre liberté dans les mains, d'exiger de lui une meilleure répartition des richesses. C'est lui, si lon n'est encore en démocratie qui doit obéir aux volontés du peuple qui lui a donné lautorité nécessaire qui n'a de valeurs qu'en autant quelle respecte la loi de Dieu, la seule autorité incontestable.

M. Dépault dit qu'on doit être des apôtres comme Notre-Dame de Fatima nous l'a dit. Très bien, mais pas les apôtres des bombes atomiques, des canons, etc... on ne fera rien de bon avec cela.

Dieu nous donne infiniment plus que ce que l'on mérite et s'occupe autant des familles sinon plus que des autres, car tous nius sommes issus d'une famille. Il en donne pour tous et chacun et laisse les hommes qu'il a fait intelligent, s'organiser, pour distribuer à chacun sa part. Cependant le péché aveugle l'homme et il lui faut la lumière et l'aide de Dieu, même pour les choses temporelles. Dieu ne refusera pas d'aider un monde qui le lui demandera s'il existe de la bonne volonté en ce monde. Faute de quoi pas de paix.

J. C.

Encore les "comics"

Monsieur le Rédacteur,

Je remarque que presque la totalité de ceux qui écrivent dans la Tribune Libre se cachent derrière un pseudonyme.

Ne pas signer ce qu'on écrit signifie: qu'on n'est pas convaincu, pas certain de soi-même. Alors pourquoi oser répandre ce qu'on n'ose pas signer? On ne veut pas essuyer la contradiction ou peut-être la défaite, on est des lâches, quoi.

Récemment on critiquait mon opinion sur les comics de l'Action Catholique tels que: "La famille Têtebêche", etc. On me disait scandalisé. Veuillez croire Monsieur (qui ne signe pas son nom, que je suis au-dessus de cela, mais je vois quand même la sorte de formation qu'y prennent les fervents de ces comiques. Un commerce assidu est toujours victorieux. Dis moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

Il faut être passablement intoxiqué pour ne plus sentir le venin païen qui s'y trouve. Vous dites: "De fournir aux jeunes ce qu'ils recherchent, autrement ils iront le chercher ailleurs". Voilà une excuse que les jeunes auraient pour suivre leurs penchants naturels.

Vous dites que les journaux anglais ne sont pas toujours bien scrupuleux du moral de leurs comics. Savez-vous que l'Action Catholique reproduit presque tous ses comiques de journaux anglais, traduits en français, mais qui expriment la même pensée et même dessin et même caricature.

Un disait à des amis, à propos de cet article: "Il ne faut pas être mieux que le Pape". Il y a une grande marge entre la vie que mènent les Têtebêches et celle du Pape.

N. S. Jésus-Christ a dit: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait".

J'aime croire que nos familles canadiennes-françaises sont (ou s'efforcetn d'être) au-dessus de la famille Têtebêche.

Ce n'est pas que je suis contre les "comics", mais qu'ils soient formateurs.

Ils ne peuvent pas être neutres, N. S. J.-C. a dit: "Si vous n'êtes pas pour moi vous êtes contre moi".

Gaston Dépault.

Suggestion

Monsieur le Rédacteur,

Quoique je sois anglais de naissance, j'aime à lire le français et à l'entendre parler. C'est pourquoi je m'adresse à "La Survivance", et que j'écoute le poste CHFA.

En ce qui concerne votre intéressant journal, j'ai à vous offrir une petite suggestion.

Pourquoi ne pas y publier toutes les semaines, un problème de mots croisés, une charade, ou quelque autre puzzle de ce genre?

Presque toutes les publications de langue anglaise donnent à leurs lecteurs l'occasion de se casser un peu la tête en tâchant de résoudre un problème quelconque, dont on donne la solution dans le numéro prochain.

Je ne veux pas dire qu'il faille à "La Survivance" imiter les journaux anglais en tout point. Pourtant, on serait autorisé à croire que les mots croisés, et de semblables problèmes doivent être populaires parmi les lecteurs de journaux, autrement ils ne seraient pas si bien répandus. Les éditeurs doivent savoir ce qui plaît à leurs abonnés.

Résoudre un problème de mots croisés est un passe-temps innocent, instructif et amusant, et qui vous aide à détendre l'esprit. Il faut ajouter que plus on fait de mots croisés, plus on apprend à connaître la langue dans laquelle ils sont rédigés.

Peut-être d'autres lecteurs auront-ils une opinion à exprimer à ce sujet, j'en offre la mienne bien modestement, sachant combien il est difficile de satisfaire tout le monde à la fois.

Je vous prie d'excuser toutes les fautes de français que j'ai dû faire, et de recevoir l'expression de ma considération distinguée.

John C. Buckley,
Kitscoty, Alberta.

Parade des couleurs

Monsieur le Rédecteur,

Ce qu'est un "JAUNE". — Les JAUNES sont des personnes qui travaillent contre leur propre place; les NOIRS sont ceux qui ne veulent pas voir clair; les BLANCS sont les gens qui comprennent le bon sens.

Ce qui est des ROUGES et des BLEUS, ce n'est rien de nouveau: les libéraux et les conservateurs existent depuis nombre d'années.

Mais les PINTOS, c'est du nouveau; ils sont nés cette année. Comme je comprends ces gens-là, c'est des hypocrites et des judas. Quand on fait des requêtes pour le bien de nos paroisses, ils signent à deux mains, mais quand le temps de voter vient, ils sont contre leurs concitoyens.

Une Blanche qui ne veut pas jaunir.

Marathon No 2

M. Le Rédacteur,

Dans notre dernier article intitulé "Marathons", nous n'avons pas mentionné les noms des vainqueurs et les records établis dans ces concours sous forme de marathons. Des amis, lecteurs de "La Survivance", nous en ont fait la demande et voilà!

D'abord la fameuse ville Marathon perdra bientôt son nom dans notre pays du Canada et il sera remplacé par "Grand'Mère-thon", du nom de la petite ville industrielle de Grand-Mère, Québec, laquelle aura eu l'honneur (sic) de donner le jour aux différents marathons qui ont fait fureur dans l'Est du pays depuis les 1 derniers mois.

Ces marathons-nouveau genre, ont originé dans un petit restaurant de Grand'Mère, tenu par M. Robert Boisvert; en l'espace de 4 mois, le petit établissement a accueilli gagnants, perdants et nombreux spectateurs à 4 concours différents.

1 — **Le Bercethon**... Il eut lieu le 10 décembre 1954 sur des chaises berceuses afin d'établir un record d'endurance. M. Robert Rivard fut l'heureux gagnant après avoir passé 24 heures à se bercer.

2 — **Le Cyclothon**... Il eut lieu en janvier dernier. On installa 3 bycicles sur le plancher du restaurant de façon à ce que les concurrents puissent pédaler tout en restant sur place et à faire tourner un compteur qui inscrivait les milles parcourus. (sur place, bien-entendu). Jean-Paul Castonguay remporta la palme après avoir pédalé pendant 21 heures et 45 minutes, alors que son compteur avait marqué 297 milles.

3 — **Le Balançoirothon**... eut lieu en février. M. Boisvert toujours ingénieux (mais point ingénieur) fit installer au plafond trois balançoires sur lesquelles trois hommes prirent place afin d'inaugurer le "balançoirothon".

M. Henri Melançon, surnommé le "Smoker" a gagné en restant 24 heures et 45 minutes en balance sans en descendre...

4 — **Le Dessinothon**" eut lieu le lundi de Pâques au cours duquel M. Paul-Emile Béland, un artiste, a dessiné sans arrêt 18 heures.

Remarque.

On se demande quelle autre sorte de marathon cette folie engendra à l'été, vu que déjà, on a organisé des dansethons, des walkathons, des radiothons, des téléthons, des pianothons, tout cela n'est que de l'imitation... le vrai marathon est celui du **piéthon**, la course à pied dont un nouveau record vient d'être établi pour le mille à 3 min. 56 secondes.

Ici en Alberta, chaque samedi soir entre 6.30 et 7 heures, on a par courtoisie du poste CHFA un marathon d'histoire ou contes... Et samedi dernier, on a eu l'amabilité de mentionner que ce marathon avait été publié dans "La Survivance", pas de meilleur annonce pour le programme de **Ti-Pithon!**

Mais le dernier et non le moindre est le **Chapelethon** qui passe sur les ondes de CHFA tous les soirs vers 7 heures... Comme chacun sait cette récitation a été inaugurée il y a 4 ans passés, un an avant Montréal.

Amateur.

La jaunisse

La jaunisse chez nous, accomplit des ravages;
Ses malades pourtant font joyeux bavardages.
Ils méritent vraiment des félicitations,
Car souvent il arrive, en mêmes occasions,
Qu'on n'ose pas avouer l'affreux mal qui nous mine:
Jaune de corps... d'esprit, on a bien triste mine.
Toutefois le malheur, en un moment pareil,
Des Canadiens français, dans notre 'Survivance",
Les taxent de jalousie et d'insignifiande.
Pourquoi d'opposition avoir le coeur rempli?
Pourquoi, dans nos foyers péniblement bâtis,
Ouvrir à l'ennemi de la foi, de la race,
Une brêche par où, saisissant notre place,
Il dressera plus tard son palais orgueilleux
Sur la terre qui fut celle de nos aïeux?
Malheur à qui voudrait semer la zizanie,
Dans le champ de l'ivraie, et flatter son envie!
Ces êtres jaunissants sont couleurs de la mort;
Comme feuilles d'automne ils subiront leur sort,
Quand du nord, en assauts, la bise justicière
Brisera le mépris de leurs têtes altières;
Sous les neiges d'hiver gisant ensevelis,
Noms et couleurs seront domaine des cublis.
Regardant le passé, générations futures,
Dans votre charité, pardonnez leurs injures!
Il faut même ajouter: "Qu'ils reposent en paix,
Malgré leur couleur jaune et malgré leurs méfaits".

Transparent.

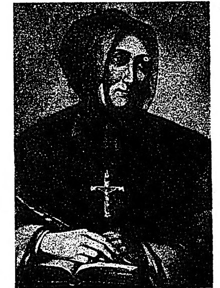
Pie XII proclame l'héréoïcité des vertus de la Vénérable Mère d'Youville.

Acheminement vers la béatification

Mardi, le 3 mai, Sa Sainteté Pie XII, présidait une assemblée générale de la Sacrée Congrégation des Rites, pour discuter sur l'opportunité du décret d'héroicité des vertus de la Vénérable Servante de Dieu, Marie-Marguerite Dufrost de la Jemmerais, veuve d'Youville.

A l'issue de cette solennelle réunion, le Saint Père, répondant à la question d'usage, proclamait officiellement que Madame d'Youville a pratiqué, à un degré héroïque, les vertus théologales, cardinales et autres vertus annexes.

Marie-Marguerite est née en la seigneurie de Varennes, P. Qué., le 15 octobre 1701, de Christophe Dufrost de la Jemmerais et Marie-Renée Gaultier de Varennes. Un destin providentiel la conduisit, à travers de rudes étapes, jusqu'à la fondation de l'Institut des Soeurs de la Charité de l'hôpital Général de Montréal. Epouse de François-Magdeleine d'Youville, mère de six enfants dont deux survécurent et devinrent prêtres, veuve besogneuse et ouvrière sociale, cette femme admirable posa dans Ville-Marie, en 1738, les bases d'oeuvres charitables et missionnaires qui s'exercent aujourd'hui sous la livrée Grise en Amérique, en Afrique et en Asie. Son invincible confiance en Dieu la fit triompher d'obstacles humainement insurmontables, et son a-



mour pour les malheureux n'avait de bornes que la prudence évangélique dans tout ce qu'elle entreprenait pour les soulager matériellement et spirituellement.

La renommée de cette première fondatrice d'origine canadienne une fois portée à l'attention de la Cour Romaine après l'instruction du Procès informatif diocésain à Montréal, sa cause de béatification fut introduite en 1890. La Section Historique de la Sacrée Congrégation des Rites fit une longue et sérieuse étude de cette cause; le 17 mars 1953, celle-ci était déclarée digne d'avancer et le 3 mai 1955, la voix du Successeur de Pierre publiait le décret d'héroïcité des vertus de Mère d'Youville. La prochaine étape est celle de la reconnaissance des miracles qui lui donneront droit au titre de Bienheureuse, dernier prélude à l'honneur des autels.

La Vénérable Mère d'Youville est l'une de nos gloires nationales. Quel sujet légitime pour les Canadiens! A nous de hâter, par nos espoirs confiants et agissants, l'apothéose finale de celle que l'Eglise, en affirmant l'éminence de ses vertus, propose comme une force et un exemplaire de vie surnaturelle au sein de la famille, du cloître et de notre société moderne.

Hôpital Général des Soeurs Grises
Montréal, 4 mai 1955

Précisions sur les modifications apportées aux rubriques de la Messe et du Bréviaire

Certaines rubriques changent, mais les textes liturgiques demeurent les mêmes.

Cité du Vatican vCCC) — Voici quelques précisions au sujet du décret de la S. Congrégation des Rites apportant un certain nombre de modifications aux rubriques de la Sainte Messe et de l'Office divin.

Ce décret, daté du 23 mars, a été publié dans les "Acta Apostolicae Sedis", organe officiel du Vatican contenant les décrets et encycliques. Il entrera en vigueur le 1er janvier 1956.

Dans la récitation du Bréviaire, le Pater, l'Ave et le Credo ne seront plus de règle au début des heures canoniales. Les antiennes à la Sainte Vierge (par exemple le Salve Regina) seront récitées après les Complies seulement. Les jours ou l'on doit réciter les **Preces Feriales** seront beaucoup moins nomnombreux et on ne les récitera, lorsqu'elles demeureront prescrites, qu'à Vêpres et à Laudes. Le Symbole de S. Athanase ne se dira plus qu'en la fête de la Sainte Trinité. On ne récitera les Premières Vêpres qu'à l'occasion des fêtes de première et deuxième classe, ainsi que des dimanches.

A la messe, il n'y aura plus d'oraisons saisonnières. Il n'y aura jamais plus que deux commémorations à la fois.—Les oraisons "simplement commandées" ne seront pas en vigueur le dimanche, aux messes chantées ou à toute autre messe ayant déjà trois oraisons. Il n'y aura jamais plus de trois oraisons.

Encore à la messe, le **Dies Irae** de la messe des défunts pourra être omis plus fréquemment. Le **Credo** sera plus récité que le dimanche, aux fêtes de première classe, aux fêtes de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge, des Apôtres, des Evangélistes, des Docteurs de l'Eglise, et aux messes votives solennelles. Le dernier évangile sera toujours celui de S. Jean, excepté à la troisième messe de Noël et le dimanche des Rameaux.

Au calendrier liturgique, toutes les fêtes simples. Tous les dimanches seront des fêtes doubles, et les dimanches du Carême et de l'Avent seront des fêtes doubles de première classe. Il ne restera que deux vigiles priviléglées: celles de Noël et de la Pentecôte. Il n'y aura plus comme vigiles communes, que celles de l'Ascension, de l'Assomption, de S. Jean-Baptiste, des SS. Apôtres Pierre et Paul, et de S. Laurent. Toutes les autres vigiles seront supprimées. Toutes les octaves seront aussi supprimées, à l'exception de celles de Noël, de Pâques et de la Pentecôte; tous les jours de l'octave de Pâques et de l'octave de la Pentecôte deviendront des fêtes doubles, tandis que le rang des jours de l'octave de Noël demeurera inchangé.

MOTIFS DE
CES CHANGEMENTS

Ces changements aux rubriques sont contenus dans les dispositions attachés au décret de la S. Congrégation des Rites. Les rubriques ou règles changent, mais les textes liturgiques demeurent les mêmes.

On lit, dans ces dispositions, que plusieurs évêques, constatant que l'apostolat moderne ne laisse pas auv prêtres la tranquillité d'esprit nécessaire à la lecture du Bréviaire, ont demandé au Saint-Père d'éliminer quelques difficultés.

Le Pape a confié l'étude de la question à une commission de spécialistes en liturgie, qui a proposé de simplifier les règles actuelles. Le Saint-Père a approuvé cette proposition.

Ruraux de Grouard: apportons notre pleine collaboration aux journées d'étude.

* * *

Ruraux de Grouard: préparons la veillée de l'Ascension, à l'occasion de la belle "Semaine de Fierté rurale'. ..

* * *

Que chacun se fasse un honneur de porter le ruban de la "Semaine de Fierté rurale".

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Baptêmes

Dimanche, le 8 mai, le R. P. Sigismond lajoie, o.f.m., vicaire, baptisait:

Kenneth, Emile Bourque, enfant de Clorist J. Bourque et de Doris Viola Finnigan. Parrain et marraine: Ernest Bourque et Eveline Finnigan.

Valerie-Marie-Louise Cox, enfant d'Albert Cox et Jeanne Wyman, née Parent. Parrain et marraine: Charles A. Cox et Elianne Cox.

Richard-Raymond Dufault, fils d'Armand Dufault et de Pauline Proulx. Parrain et marraine: Emile et Marie Dufault.

Visiteurs

M. Emmanuel Vachon d'Ottawa est en visite d'un mois dans la paroisse avec son épouse et son fils Jean, âgé de 4 ans, chez ses frères et soeurs: M. Treflé et M. Claude Vachon, Mme Marenger (Marie) et Mme Uno Mets (Yvonne). Nous leur souhaitons un heureux séjour parmi nous.

Mouvements spécialisés

Lundi soir, le 2 mai, Mme Normand Wills, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques (C.W.L.), recevait les membres de l'exécutif diocésain de Vancouver, en vue de tracer le programme de la Convention annuelle de ce mouvement qui, cette année, aura lieu à notre Ecole Supérieure, le 2 juin prochain. Les RR. PP. E. Denommée, o.m.i., et A. Fréchette, o.f.m., aumôniers des cercles paroissiaux de Maillardville y étaient présents. Le R. P. Félix-J. Surette, o.f.m., sera un des conférenciers à la Convention.

Samedi, le 14 mai, les membres du C.Y.O. (Jeunesse ouvrière catholique) offrent une soirée à notre Ecole Supérieure dans le but de ramasser des fonds pour envoyer deux délégués prendre part au programme éducationnel et religieux dit Club Dandelion, à la Convention tenue à Banff, Alberta, à la fin du mois de juin. Le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., les accompagnera à cette convention.

Festival de mai

Samedi, le 7 mai, notre école participait au Festival de mai annuel des écoles du district. La Reine de mai sortant de charge était une de nos élèves, Pauline Reay, ainsi que la deuxième fille d'honneur, Pauline Gagnon, et mademoiselle Canada, Virginia Butler. Cette année encore, trois de nos élèves faisaient partie du cortège de la Reine de mai: Diane Butler, porteuse des régistres, Marie-Anne Kugler, porteuse des médaillons et Stella Braconnier, mademoiselle Canada. Les élèves de notre école élémentaire exécutèrent une dane suisse.

Statue de la Sainte Vierge

Par coïncidence, samedi le 7 mai, jour de festival de mai et veille de la fête des Mères, nous installions la statue de notre Reine et Mère, Marie, dans la niche du clocher de notre église, à 35 pieds de hauteur. Ce travail fut exécuté au moyen d'une grue. Cette statue de Notre-Dame de grâce sera bénite dimanche prochain, le 15 mai, à 2 heures p.m., lors de la réception du scapulaire par les petits enfants qui auront fait leur première communion, le matin à la messe de 9 heures. Elle est l'oeuvre de Petrucci & Carli, de Montréal, exécuté en pierre artificielle: un *composé* de poussière de marbre, de ciment blanc à l'épreuve de l'eau, etc..., le tout pressé et non coulé avec, à l'intérieur, une armature en fer. Cette composition une fois *terminée a reçu un traitement à l'eau d'une durée de trois semaines,* ce qui la rend aussi solide que le roc. Elle mesure 5 pieds et demie et pèse neuf cents livres. Grand merci au très généreux donateur de cette statue et aux trois autres paroissiens qui on défrayé les dépenses de l'installation et des phares-réflecteurs. Que Marie règne et veille sur nous et nous conduise toujours à Jésus.

Noces d'Or

Dimanche, le 15 mai, M. Joseph Hachey, âgé de 76 ans et son épouse, née Eva McIntyre, âgée de 70 ans, célébreront leur cinquantième anniversaire de mariage. La grand'messe, recommandée par les enfants, sera chantée en action de grâce à leur intention. Une réunion familiale aura lieu dans l'après-mili à leur foyer avec leurs cinq enfants vivants et leurs familles: Léonard, de North Bend, B.C.; Ralph, de Quesnel, B.C.; Mme Adolphe Finnigan (Yvonne) et Alexandre, de Kamloops et Johnny, de New Westminster. M. et Mme Machey sont originaires du Nouveau-Brunswick et résidents de Maillardville depuis 43 ans. Nous nous joignons à leurs enfants pour souhaiter bonne fête à ces pionniers de l'endroit.

VANCOUVER

Dans nos régistres:

Baptêmes: — 13 mars: Michael Henry enfant de Raymond Helbecque et de Dorothy Done. Parrain et marraine: Gilbert Helbecque et Vivian Verrall; 13 mars: Joseph Norman Albert, fils de Herbert Tilbe et de Milred Spier. Parrain et marraine: Raymond Montagne et Alice Lawrence; 27 mars: Raymond Allen, enfant de Gustave Poitras et de Elaine Ursu. Parrain et marraine: Allan Lawrence et Alice Lawrence; 1er mai: Stephen George, enfant de Ronald Mayhew et de Thelma Davis. Parrain et marraine: George Ralph Mayhew et Eva Davis.

A.J.C.

Quelques jeunes de notre A.J.C., prirent part, dimanche le 1er mai, à une journée de recollection organisé pour le C.Y.O. diocésain, au Couvent du Sacré-Coeur.

Club des Mères

Voici le résultat de la soirée d'enseignement culinaire (Cooking School). La vente de 400 billets, sous la direction de Mme Richard Giroux, a remporté au profit de l'école, la somme de $200. Nos félicitations et nos remerciements au Club des Mères, non moins qu'à la Canada Packers et à la Moffats Ltd qui ont fourni les conférencières et le matériel.

Enfants de choeur

Grâce à notre nouvelle école, nous avons pu cette année renouveler presqu'au complet notre groupe d'enfants de choeur. Voici leurs noms: Roland Boisvert, Robert Dubé, Eddy Dolby, Richard Goulet, John Lawrence, Léo Leduc, Bertrand et Oneil Lefrançois, Ronald et Weine Macht, Richard Mahew, Ian McDougall et Michel Kelly. Dans un récent concours sur les Réponses de messe, ce sont classés premiers: Richard Goulet, Robert Dubé et Michael Kelly. — Tous ces servants ont donné déjà un service très satisfaisant. — Nous restons reconnaissants à nos anciens servants de l'an dernier, dont plusieurs continuent à se dévouer au service des autels. Nommons spécialement: Phil. Daigneault, Vitalien Doucet, Daniel Julien, John King, Bill McDonald, Michael McLean, Bruce Simpson, Raymond Vermette, Clarence et Arnald Weatherhead, John et Edward Stalder.

Va et vient

M. et Mme Raymond Boyer sont en vacances chez leurs parents de la Califournie. Madame Josaphat Gagnon est également en visite chez sa fille Thérèse de New-York. Elle ira aussi voir ses parents du Québec.

* * *

Programme de la soirée en hommage de reconnaissance des élèves de l'école Saint-Sacrement, à leur pasteur le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., en notre salle paroissiele, dimanhe le huit mai 1955, à 7 heures p.m.

Chant d'ouverture: "Deux arbres causaient"; Présentation d'hommages: Lena Delisle, Colleen Costello et Henri Abgrall; Voeux des tout-petits: Elèves de 1ère année; "La Conquête de Roland": personnages: Roland Boisvert, Robert Dubé, Richard Goulet, Bertrand Lefrançois, Michael Kelly, John Lawrence, Edouard Dolby et Ronald Macht; Orchestre symphonique de l'école St-Sacrement, dirigé par Claude Boisvert; Récitation: "Le Prêtre": Filles de 6e, 7e et 8e années; "La Dixième Promesse": personnages: Claude Boisvert; O' Nil Lefrançois, Ian McDougall, Léo Leduc, Wayne Macht, Robert Doyle, Stephen Doyle, Richard Mayhew: "La Princesse Anne": personnages: Hélène Momot, Raymond Chouinard, Leslie-Anne Brindamour, Claudine Delavault, Richard Dubé, Lynne Wogan, Mariette Boutin, Linda Keer, Louis Boisvert, Mary Nestor, Irène St-Louis, Gail-Mary Walton, Adeline Chouinard, Madeleine Favreau, Marie-Thérèse Fedyk, Eva-Marie McDougall, Joan L'Hirondelle, Jerry Barbiy, Stanley Ciok, Johnny Parento, Robert Ste-Croix, Terrance Audette, Denis Cousineau, Michael Hartley; Chant: "La Maman Idéale": Elèves de 4ième et 5ième années; Récitations: "La Maman": Elèves de 1ère année; Canon: "La Fête des Mères": Elèves des 3ème et 2ème années; Sketch: "Le Secret: personnages: Yvonne Seale, Gloria Bougie, Jacqueline Baril, Louise Lawrence et Hélène Tremblay.

MALLAIG

Nous venons d'apprendre avec plaisir que Mlle Marie Chiasson vient de graduée garde-malade de l'hôpital Miséricorde d'Edmonton. Nous félicitons cette demoiselle de Ste-Lina et nous gardons un heureux souvenir de Marie à l'occasion de son séjour ici à Mallaig pour finir sa Haute Ecole. Nous lui souhaitons bien du succès dans sa noble carrière.

Mercredi dernier l'Action Rurale tenait son assemblée générale. Il est encourageant de voir l'enthousiasme des nombreux membres et nous formulons le voeu que cet organisme continuera à diffuser les idées de vie siciale chrétienne. Il est de plus en plus évident qu'il nous faut des gens bien formés qui seront assez grands pour conduire notre destinée.

Il faudrait bien dire un mot de la température: nous aussi nous avons attrapé une de ces bordées... Un moment nous pensions être EXILES des autres!

Semaine de Fierté
(du 12 mai au 19 mai)

Le thème de la Semaine de Fierté cette année est "l'Intimité Familiale". Ici, comme dans les autres paroisses environnantes, de nombreux cercles d'étude étudieront ce grand problème familial. Cette petite cellule de la société une fois guérie saura solutioner les problèmes non moins épineux de la Société.

Tous les paroissiens sont invités à participer aux cercles d'étude et évidemment à assister aux messes des Rogations, les 16, 17 et 18 mai.

Pour être fière de notre milieu rural il faut l'embellir. Village et campagne doivent élever l'âme vers Dieu par leur beauté et leur propreté.

REPARONS! — ECLAIRONS! — NETTOYONS! — PEINTURONS — CULTIVONS!

GOURIN

Il y a trois semaines, M. William Ballard transportait du bois (la planche) avec un tracteur, à 15 milles au nord de Grassland. Son tracteur s'est callé dans le muskeg et il ne put le sortir même après 3 *jours* de travail avec des "carterpillars". Ce tracteur appartenait à MM. Clifford Gauthier et Willard Gauthier, de Plamondon. M. W. Ballard demeure à un demi mille au sud de M. Alvey Gauthier.

Mme Fernand Ulliac est de retour de l'hôpital, elle y a été pendant deux jours.

Mlle Denise Ulliac est hospitalisée à l'hôpitale Ste-Catherine, Lac-la-Biche.

M. Laurent Ulliac s'est fait voler deux pneus de son camion, samedi soir.

M. Léo Gaudet accompagné de M. Kay Dakin, sont de retour de Calgary. Ils ont été absents une semaine.

La main d'oeuvre compte environ 80 pour cent du coût de construction d'une maison aujourd'hui.

LAFOND

Les tempêtes du mois d'avril ont rendu nos chemins impraticables, par conséquent, les autobus d'école n'ont pas pu aller chercher les enfants, donc l'école a été fermée pendant plusieurs jours, mais à présent tout redevient normal, et les autobus font leurs tournées presque complète.

Quelques-uns de nos fermiers ont pu semer un peu de blé mais en général les champs sont encore trop mouillés pour y aller.

Mme Ernestine Lafond, née Gouin, veuve de Léonard Lafond, est décédée, à l'âge de 86 ans et 9 mois, samedi, le 30 avril, à l'hôpital de St-Paul. Elle est née à La Baiedu Fèvre, Comté de Yamaska, P.Q. Elle était institutrice dans l'Est. Quoiqu'elle n'a jamais eu d'enfant, elle s'est bien dévouée à élever plusieurs neveux, nièces, petits neveux ou petites nièces. Elle rendit un grand service à la paroisse en jouant l'harmonium à l'église durant plusieurs années.

Le service funèbre fut chanté à Lafond, mardi le 3 mai, par l'abbé Emile Brière, professeur au Séminaire d'Edmonton, petit neveu et filleul de la défunte. M. et Mme Rénus Lafond et M. et Mme Romulus Lafond se sont rendus à Lafond pour le service. Les porteurs étaient MM. Edward Robinson, Lucien Desaulniers, Argé Gagné, René Desaulniers, Hervé Malo et Eugène Foisy. M. le curé Lerouge prêta main-forte au choeur de chant.

Nos plus vives sympathies aux parents, en particulier à M. Evariste Gouin, de cette paroisse, neveu de la défunte. Ce fut chez lui que Mme Lafond demeurait depuis un bon nombre d'années.

L'Action rurale marche de mieux en mieux. Les gens comprennent les bulletins de plus en plus et par conséquent s'y intéressent davantage.

Avec le printemps, vient ce désir de faire du ménage et mettre tout bien à l'ordre. Cette année les Soeurs de Ste-Croix sont à se faire faire une belle clôture. Elles ont peinturé les poteaux et quand la broche y sera posée, les barrières neuves, etc... ce sera très chic et propre. Probablement, plusieurs suivront ce bel exemple.

M. et Mme Camelle ont dû conduire leur petit garçon, âgé d'un an, à l'hôpital d'Elk Point, pour y subir une opération. Aux dernières nouvelles, tout allait bien et il devait sortir de l'hôpital ces jours-ci.

Soeur Supérieure, de Fort Kent, a fait une courte visite à Lafond, au cour de la semaine.

Dimanche, le 8 mai, un bon nombre de Chevaliers de Colomb, de Lafond, se rendirent à Bonnyville pour assister à l'initiation d'une quarantaine de nouveaux membres dont quatre étaient de Lafond. Ce sont: MM. Napoléon Tremblay, Armand Théroux, Lionel Gagné et M. Fernand Couillard. Les membres du comité du recrutement pour ce district sont MM. Hector Jean et Aimé Van Brabant. Ils étaient bien fiers que leurs quatre candidats se soient rendus bien fidèlement.

On a aussi eu la belle et imposante cérémonie de la première communion de nos enfants, dimanche le 8 mai. Ce furent: Jeannette Journault, Doris Ayotte, Denise Théroux, Diane Guindon, Eva Slevanderfus, Pauline Van Brabant, Barbara Chernakus, Viviane Malo, Bertha Robinson, Lionel Foisy, Léo Pigeau, Marcel Robinson (fils de M. Adrian Robinson), Antoine Tremblay, Lionel Paradis et Marcel Robinson (fils de M. Philippe Robinson. Après la messe tous ont renouvellé leurs promesses de baptême.

Ruraux de Grouard: préparons la veillée de l'Ascension, à l'occasion de la belle "Semaine de Fierté rurale". ..

* * *

L'industrie manufacturière canadienne paie environ 4 milliards en salaires annuellement à ses employés.

Saint-Paul:

Hommages des Chanteurs de N.-D.

à leurs Bienfaiteurs en leux Xe anniversaire

Programme

1. Entrée: Piano: Paul Lapierre;
2. Chant: Notre Xe anniversaire: Chorale Notre-Dame.
3. Hommages: Paul Langlois, Edward Labonté.
4. Nos Fleurs: Emile Mandin, Jean-Marie Drolet.
5. Collègiens de Saint-Jean.
6. Piano: Michel Meunier.
7. L'Oraison dominicale d'un petit Chanteur: Laurier Joly.
8. Chant: Tota Pulchra es; That Wonderful Mother...: Chorale Notre-Dame.
9. Collègiens de Saint-Jean: chant: Fils de la lutte; Life's Mirror; Notre-Dame du Canada. Little Gray Home in the West. Grade X-XI-XII.
10. Piano: Paul Lapierre.
11. Collégiens de Saint-Jean.
12. The Choir Boy: Kenneth Lord.
13. Chant: Youkaidi: Soliste: G. Généreux; au piano: B. Généreux; Football: Chorale Notre-Dame.
14. Chant: Albert Lafrance.
15. The Boys We Need: Hughie Fuller.
16. Page d'Histoire: François Mc Mahon.
17. Reconnaissance: Bernard Généreux.

La parole est à Son Evcellence.

"Qui chante bien... prie deux fois"

CLUNY

M. et Mme Léo Gauthier (née Elisabette Elias) sont les heureux parents d'un gros garçon pour grossir la famille à trois garçons. Nos félicitations.

Mme Léa Gibeau va mieux après avoir eu la malchance de se fracturer le bras en tombant, elle glissa sur le plancher viré. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi les Dames d'Autel avaient un thé pour la journée des Mères, et elles mirent en vente, cette journée-là, diverses pâtisseries, pains et bonbons. La foule n'était pas très considérable à cause du temps des semences qui est arrivé.

Dimanche les Chevaliers de Colomb avait leur déjeuner; comme invitées d'honneur: leurs épouses, car dimanche était le jour des Mères. Plusieurs adressèrent la parole: le R. P. Bossé, M. Lamb, du conseil de Calgary; M. W. Borden, M. Ad. Corbeil et M. Julien Nobert. Mme J. Reilly remerciait au nom des dames, pour l'invitation au déjeuner.

Mlle Denise Cretin étudiante à l'hôpital Sainte-Croix, est chez elle en vacance pour deux semaines.

Dimanche, durant le messe, il y avait un feu chez M. F. Corbeil. Son poulailler contenant 225 poussins prit en feu après l'explosion de la chaufferette à l'huile. Il a réussit avec l'aide de voisins à sauver 100 poulets et les bâtisses environnantes. La même chose arrivait au commencement de la semaine chez Mme Burns, à Gleichen. Détruit par un incendie qui a eu la même origine: 210 poulets d'un mois; une bâtisse contenant ciment, foin ainsi qu'une grande bâtisse servant de hangar.

La température est très inclémente pour les semences, la gelée est encore forte le matin, de temps en temps nous avons encore de la pluie et de la neige. Si le temps ne se réchauffe pas il sera bientôt trop tard pour semer.

Ruraux: participons à la grande "Semaine de Fierté rurale".

SAINT-VINCENT

Mme Célina Parenteau, déjà âgée de 91 ans, a été transportée à l'hôpital de St-Paul, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Roméo Champagne est de retour chez lui, après avoir subi une grave opération à Edmonton. Il se remet assez rapidement et nous en sommes très heureux.

L'autobus scolaire a enfin repris son trajet entre St-Vincent et Mallaig. Durant l'interruption de service, certains de nos élèves ont dû prendre pension à Mallaig pour suivre la classe.

Les dernières élections scolaires ont causé bien du remueménage. Le candidat victorieux a dû travailler fort pour gagner ses épaulettes et le candidat vaincu a subi une glorieuse défaite. Avec l'exclusion de Thérien dans la votation, la majorité des votes aurait dû être plus considérable alors qu'elle n'était que de 22.

Les Canadiens français *ne sont pas encore morts et il doivent maintenir* leur position, mais il est bien regrettable qu'on traite nos justes revendications de jalousie et de basse ambition. Qu'on regarde la situation avec la conviction nationale et religieuse et non pas à travers les lunettes de la politique, et le paysage gardera sa vraie couleur.

Hunspèque Thateur.

PICARDVILLE

Fête des Mamans

Vendredi après-midi les mamans étaient invitées à un petit concert et à une exposition de travaux manuels préparés en leur honneur par les élèves de notre école. Un grand nombre ont pu se rendre à l'appel, et y ont entendu musique, chants, compliments et souhaits de circonstance.

Elles se sont ensuite rendues dans l'une des classes pour le goûter, gracieusement servi par les grandes de l'école. Puis elles ont passé quelques temps à examiner les travaux de couture, de tricot et de fantaisie exécutés au cours de l'année par les élèves des Grades 7 à 11, sous l'habile direction de leurs maîtresses, de Mme Théberge et des demoiselles Louise et Aldéa Breault. Les fillettes pouvaient être fières de leur travail car il était vraiment bien réussi. On y trouvait du bon goût et du fini. Nos sincères félicitations à elles et à leurs dévouées maîtresses.

Ont été classées premières, d'après les âges, en couture:

Jeannine Vallière, Rose Boucher, Simone Valcourt, Norah Madson, Mariette Boucher.

En tricot:

Yvonne Provost, Madeleine Nadeau, Annette St-Louis, Simone Valcourt,

En crochet:

Yvonne provost, Aline Pagé, Annette Pagé, Annette St-Louis, Madeleine Victor.

En broderie:

Jeannette Riopel, Barbara Madsen, Jeannette Victoor, Madeleine Victoor, Antonia Rivet, Norah Madsen, Mariette Boucher.

Ruraux: la grande "Semaine de Fierté rural" nous fera découvrir la beauté de la famille.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre, environ 1,000 nouvelles usines sont construites chaque année au Canada.

* * *

Que chacun se fasse un honneur de porter le ruban de la "Semaine de Fierté rurale".

* * *

Ruraux: Réalisons le rôle que la famille doit jouer pour le plus grand bien de la société.

Avis aux créanciers

Succession de feue Luzella Durocher, d'Edmonton, autrefois de Villeneuve, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Luzella Durocher décédée le 14 avril sont tenues de faire à Me. Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'exécuteur Aurèle Durocher, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 27 juin, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 21 avril, 1955.

Paul E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le dimanche 8 mai, quatrième dimanche après Pâques, était aussi l'anniversaire de l'apparition de St-Michel-Archange, au Mont Cargan, et aussi la fête de nos mamans.

En ce 8 mai, ce fut aussi le jour de la Confirmation de près de 78 enfants à l'église paroissiale; Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., célébra la messe à 10.30 suivie de cette cérémonie imposante de la Confirmation; après avoir posé quelques questions aux futurs confirmés, Son Excellence procéda à cette confirmation, accompagné par les abbée Gould (curé de la paroisse St-Paul) et Bagnon (aumônier de l'hôpital Providence; tout se fit avec beaucoup d'ordre et de dignité; le plupart de ces enfants étaient de High Prairie; notre aumônier en avait 7 de sa mission de Enilda: Keith, Robin et Gene Leclair; Arthur et Louise Lemay; Dolores et Allan Hofforth; il en eut aussi 8 de sa mission de Gilwood: Mike Ochran, sr. et Mike jr. et Margaret; Irene et Margaret Supolik; Paul Slonina; Winnie et Minney Bochny.

Après la cérémonie, Monseigneur, dans un sermon magistral, parla de l'importance de fonder une école séparée catholique dans High Prairie.

Le dîner fut servi dans la famille de Max Vandereagen, un dîner de famille. — Monseigneur nous quitta vers les cinq heures pour aller donner une confirmation à la mission de St-Bernard de Grouard. — Tous gardent le meilleur souvenir de cette visite épiscopale.

En ce 9 mai, 1955, Mme L. Vanderaegen, mère de Max. Vanderaegen, fête ses 87 ans dans sa chambre privée, à l'hôpital Providence de High Prairie.

Nous avons eu souvent de la pluie ces jours derniers; nous avons eu un bon orage dans la nuit du 7 au 8, et il a replu le 8 dans la journée. — Nous avons passablement de pluie ce printemps et les semences sont encore à faire.

BEAUMONT

La température se tient froide, les fermiers ont l'intention de commencer leurs semences cette semaine, car le mois de mai va vite, si on ne commence pas on finira bien tard.

D'autres pensent que la terre est encore trop froide et gelée à des places que cela n'avancera pas; dans tous les cas, nous allons en voir quelques-un ces jours-ci.

La fête dës Mères a apporté des belles cartes de souhaits, elles venaient de leurs enfants, des religieuses; plusieurs avaient ajouté à leurs souhaits des communions et chapelets.

Enfants préparez-vous bien pour vos examens qui auront lieu bientôt, ensuite ce sera les vacances.

Mme Lucienne Bérubé et ses enfants sont en visite à Legal, chez Mme Durand, (Mère de Mme Bérubé).

Notre sermon dimanche portait sur l'observance du dimanche. C'est à y penser sérieusement.

Est né à M. et Mme Fernand Gaudreau, un autre bébé, il porte le nom de Joseph-Cyrille-Donald. Parrain et marraine: Normand et Gertrude Goudreau.

Un autre bébé, fille de Mme Victor Bérubé. Parrain Aimé Lambert, marraine: Lucille Wilson.

Félicitation aux heureux parents.

Annonces classées

Jardinages de toutes sortes. Entretien, taillage, etc., ou autres ouvrages. Tous les jours après 5.30 p.m. et samedis toute la journée. Tél. 27427.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Secrétaire-comptable

Secrétaire-comptable, de langue anglaise, pour un hôpital de 32 lits. Pour les deux premiers mois, $200.00 par mois. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Instituteurs demandés

2 institutrices ou instituteurs, de langue anglaise, qualifiés, pour les premiers grades, salaires: $2,800.00, plus $100.00 par année d'expérience. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

ST-EDMOND

(CALDER)

Lundi dernier eut lieu l'assemblée annuelle des dames de la C.W.L. Furent élues:

Présidente: Mme Joseph Bouchard; 1ère vice-présidente: Mme Robert Chalifoux; 2ème vice-présidente: Mme J.-M. Rose; sec.-trésorière: Mme D. Parret; conseillères: Mmes Risky, A. Chessick; pour recruter des membres: Mme Sandy Gibbons. Nous souhaitons bon succèc à ce nouvel exécutif.

Nous aurons en notre Eglise le chapelet perpétuel de 8 heures le matin jusqu'à 7 heures le soir; vendredi le 13 mai, pour tous les membres de l'Armée Bleue.

Tous ceux et celles qui désirent s'inscriront dans l'Armée Bleue, adressez-vous à Mme Joseph Bouchard, téléphone 82889, pour les canadiens et à Mme J. W. Rose, téléphone 81191, pour les anglais. Donc pour tous ceux qui ne peuvent se rendre au collège St-Jean, ce jour-là, venez réciter le chapelet à l'église.

Dimanche le 8 mai, les personnes suivantes se rendirent à la Mission du Lac-la-Biche pour le cinquantième anniversaire de l'arrivée des Filles de Jésus: Mme Henri Gagnier, M. et Mme Joseph Bouchard, Mme Adrien Beauchamp et Yolande Beauchamp.

Un groupe de nos dames prirent part au bazar qui a eu lieu à la salle de l'Immaculée-Conception pour le St. Anthonys Guild: Mme G. Glover, Mme Don Allinotte, Mme McPherson et Mme Cassidy étaient au comptoir.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Albert Limoges, souffrant d'un ulcère à l'oeil. Il est à la maison depuis 2 semaines.

Chez M. Limoges ont la visite de leur fille Eugénie, de Lethbridge, elle est en visite pour quelques jours.

Un merci tout spécial à Mme Cécile Trépanier, pour le grand dévouement qu'elle a apporté comme présidente l'an dernier. Mme Trépanier demeure maintenant dans la paroisse de Pie X. Meilleurs souhaits de bonheur dans votre nouvelle demeure. Bien que nos souhaits sont en retard, il n'en sont pas moins sincères.

McLENNAN

Le "Semaine des Vocations" fut ouverte, dimancre, par le R. P. Forget, o.m.i., de Falher, invité par le R. P. Lessard, o.m.i., curé, à donner le sermon sur le sujet important des vocations à préparer chez les écoliers. Son éloquence communicative fut bien propre à séduire les coeurs des jeunes qu'il importe extrêmement d'attirer à Dieu dans leur futur état de vie. Nul doute que le R. P. prédicateur aura réussi à jeter dans l'âme de son jeune auditoire des semences de vocations religieuses et sacerdotales.

Les Dames de Ste-Anne ont organisé pour dimanche le 8 mai, une soirée de bingo au profit des oeuvres des Soeurs St-Joseph. Invitation cordiale à tous pour le succès de leur organisation.

Mme Omer St-Louis, reprend graduellement ses forces et sa santé chez elle, après pluiseurs jours de traitements à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Les Dames de Ste-Anne ont donné, dimanche, une soirée de "whist militaire" au bénéfice des oeuvres des Soeurs St-Joseph. L'assistance, quoique peu nombreuse, s'est bien amusée. Une horloge électrique, don des Srs St-Joseph, fut gagnée par M. Gérard Noël, du pensionnat. M. et Mme Hector Dubrûle et M. et Mme Bernard Dubrûle, ont remporté le premier prix. Les prix de consolation ont été adjugés à M. et Mme V. Limoges et M. et Mme Adélard Dancause. La soirée a tout de même donné le joli montant d'au delà $50.00.

Est né à M. et Mme John Pickard (Jocelyne Ciuck) un fils premier-né, qui sera baptisé dimanche.

La semaine dernière a dû être très fructueuse en sérieuses réflexions pour les jeunes qui ont entendu l'appel du R. P. Goyette dans ses sermons, et qui songent à orienter leur destinée ou leur carrière vers les cimes de la perfection. Cette semaine, on leur présente "La Fierté Rurale" et ce titre magnifique implique déjà pour ces adolescents un grand sens de responsabilité, celui surtout de cultiver et de garder intacts nos droits de citoyens canadiens-franaçis et de catholiques, non seulement pour une semaine mais pour toujours, sur ce coin du sol où nous a placés la Providence, en donnant à chacun des aptitudes à développer pour contribuer peut-être à quelque glorieuse destinée que les pionniers ont déjà largement élaborée.

Un esclave racheté

Nairobi (CCC) — La "Médaille d'Afrique", distinction accordée au Dr Schweitzer en 1952, vient d'être décernée au Dr Adrien Atiman, esclave racheté dans sa jeunesse par les Pères Blancs.

Le Dr Atiman a étudié la médecine à l'instigation du cardinal Lavigerie. Depuis 1888, il a travaillé sans relâche dans les territoires confiés aux Pères Blancs, en Afrique orientale anglaise. Il est célèbre tant par sa compétence médicale que par son dévouement. Il est un catholique exemplaire et un catéchiste fervent.

Jeune homme demandé

Il y a actuellement une ouverture à "La Survivance" pour un jeune homme de 17 à18 ans demeurant à Edmonton, désireux de se faire un avenir stable en apprenant le métier d'imprimeur.

L'on peut s'adresser en personne ou par écrit à

M. J.-S. Baril, gérant,
La Survivance.

GUY

Dimanche, le 8 mai, après la grand' messe à l'appel du R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., le comité pároissiale de l'an dernier s'est réuni pour l'organisation de la Semaine de Fierté rurale, du 12 au 19 mai prochain. Les jeunes de la J.A.C. de Guy sont responsables cette année du succès de cette semaine avec l'aide des adultes.

Le thème de la Semaine cette année: Famille unie, coeur de la société.

Profitons tous de cette semaine afin d'étudier les problèmes des enfants vis-à-vis leurs parents et des parents à leurs enfants.

Un appel est fait à toute la paroisse de passer à l'action afin de faire un grand succès de cette semaine qui se terminera le 19 par une veillée paroissiale.

Bievenue à tous.

Mme Moise Lafleur est retournée de nouveau à l'hôpital de McLennan et est gravement malade. Les prières des paroissiens l'accompagnent afin que sa santé se rétablisse.

M. G. W. C. Vawden est décédé, le semaine dernière à Guy. — Des sympathies à la famille éprouvée.

La partie de cartes et de bingo organisée par les Dames de la paroisse pour dimanche soir, le 15 mai, à l'école Benoît est remise au dimanche soir, le 22 au même lieu annoncé ci-haut.

A cette soirée aura lieu le tirage des billets de râfle.

Bienvenue à tous.

M. et Mme Paul Lemay, de McLennan en visite chez ses parents, frères et soeurs, à Guy.

M. et Mme Alphonse Martel ainsi que M. et Mme Raoul Lambert sont déménagés sur leur ferme. Ces derniers étaient partis depuis déjà deux ans avec leur moulin à scie et travaillaient pour le compte de M. H. Maisonneuve de Donnelly. Nous leur souhaitons le bienvenue.

SPIRIT RIVER

Cette semaine nous avons eu la visite du Père Provincial des Oblats, il était accompagné du R. P. Boucher. Il a visité les maisons environnantes et dans la veillée il nous a présenté des films très intéressants sur plusieurs missions de la Rivière la Paix.

Dimanche, le 1er mai, M. et Mme Josaphat Labrecque ont fait baptiser. Parrain et marraine: Jeanne et Ernest, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Eva Roy, tante de l'enfant.

La Rév. Soeur Supérieure est partie en ville avec M. le docteur et Mme J.-P. Bugeaud. Ils seront absents une semaine.

M. et Mme Odilon Roy, après avoir passé l'hiver à Edmonton, nous sont revenus pour l'été, ça fait du bien de voir revenir nos amis parmi nous.

Dimanche, fête des Mères, nos élèves de Falher: Juliette et Roger Dion, étaient de passage dans leur famille, ainsi que M. Donat Dion, de Grimshaw qui les accompagnait.

Les religieuses et plusieurs paroissiens ont assisté au concert à Rycroft, donné par le groupe de l'Université. Ce fut une veillée de chant très bien rendu.

Nous avons une température des plus variées avec pluie et neige. Une bien petite partie des semences est commencée. Nous espérons avoir une plus belle température avant longtemps.

Mlle G. Hurtubise est partie en ville pour examen médical.

Initiative canadienne adoptée en Autriche

Vienne (CCC) — Au cours de leur réunion annuelle en vue d'étudier en commun les problèmes de leur ministère, les Oblats d'Autriche ont apporté une attention toute spéciale à l'oeuvre "Familia", ainsi que lon appelle en ce les cours de préparation au mariage édités au Canada et dans nombre d'autres pays par le Centre catholique de l'Université d'Ottawa.

On sintéresse beaucoup en Autriche à cette initiative dont le succès en Allemagne est chose assurée; on adoptera les cours lancés en Allemagne aux circonstances particulières de l'Autriche.

LEGAL

Malgré une seconde tempête de neige et des vents froids nos fermiers ont espoir de pouvoir commencer bientôt le travail des semences et sont confiants qu'avec l'abondance d'humidité dans le sous-sol qu'il y aura abondance cette année pourvu que les beaux jours ensoleillés assurent la croissance durant les jours d'été. Nous pouvons nous compter encore parmi les chanceux quand nous considérons que dans la province voisine les épreuves sont encore plus désastreuses.

Nos écoliers se préparent depuis plusieurs semaines pour le festival français annuel qui aura lieu dimanche prochain. Nous espérons que leurs efforts seront récompensés par une journée idéale et par le beau temps et par la présence de nombreux parents et amis.

Etait de passage au couvent Sacré-Coeur samedi dernier: Rév. Mère Dorais, Provinciale des Soeurs Grises. Etaient aussi de passage au presbytère la semaine dernière: M. Joseph Nadeau, organisateur du chapelet quotidien à la radio, accompagné de M. Rousseau. Il nous apprend que les contributions volontaires à cette belle oeuvre assurent d'avance le succès de l'entreprise.

Etaient de passage au presbytère: M. et Mme Robert Gosselin et leur famille, ils ont quitté leur résidence à Ste-Lina pour en établir une nouvelle dans la région de Vancouver. Nous leur souhaitons bon voyage et prospérité.

MARIE-REINE

Dimanche le 8 mai, M. Marcel Allard réunissait un groupe de paroissiens à Marie-Reine, pour l'organisation de la Semaine de Fierté rurale — 12-19 mai 1955. La réunion générale des paroisses de Marie-Reine, Nampa et St-Isidore aura lieu le soir de l'Ascension 19 mai, au premier étage de l'église de Marie-Reine, à 8 heures du soir. Au programme, il y aura surtout le débat oratoire et forum sur le thème: Famille unie, coeur de la société. Tout le monde est invité et l'espace sera suffisant dans la nouvelle grande salle de l'église.

Les jocistes de Marie-Reine et leurs coéquipiers de la région, font savoir à tous les compatriotes et amis de la région, qu'ils joueront leur pièce dimanche soir, le 15 mai, à 8 heures du soir, à la salle de l'église Marie-Reine. Les profits sont pour la construction d'une église.

MM. Louis Ethier, Camille Boucher sont de retour d'un long voyage d'affaires à Prince-Albert, Sask. et Edmonton, Alberta. Cette absence prolongée de 10 jours fut causée par le mauvais état des chemins.

Lundi le 2 mai, la SER de la Rivière-la-Paix (Société d'Etablissement Rural) a acheté le quart de section situé en arrière de l'église de Marie-Reine. Ce terrain de 145 acres sera divisé en 20 acres et plus pour des établissements.

PLAMONDON

Le lundi matin 11 avril dans notre église, Monsieur William Beaudet épousait madame (veuve) Ovide Bossé. Les témoins étaient M. et Mme Alexandre Gauthier. Un groupe de parents de la mariée de Morinville, St-Albert et Warwick s'étaient rendus pour la cérémonie et la réception ensuite. Le soir, un groupe inattendu du village surprirent les nouveaux mariés avec de nombreux cadeaux. M. et Mme Beaudet habiteront Plamondon.

Paulin, le bébé de M. et Mme L. Laberge est revenu chez lui, après un mois d'hôpital.

M. François Mottiez a passé quelques jours parmi nous à son retour de Suisse.

M. Lucien Smith à vendu ses trois quarts de section à la famille Hervé Blanchette.

M. Frank Coward a aussi cendu sa terre à M. Léo Laverdure.

Mme A Morin a vendu sa terre à M. Alcide St-André.

Nous apprenions dernièrement l'heureuse nouvelle que la paroisse de Girouxville a été confiée à perpétuité aux Pères Oblats.

C'est à cause du pèlerinage surtout, que cette décision, de Rome, fut prise

Il est aussi décidé que le cimetière des Pères Oblats du diocèse de Grouard sera à Girouxville; le site est déjà choisi. Il se trouve au nord de notre cimetière paroissial.

M. Louis Bougie ancien résident de Girouxville est décédé à l'hôpital de Peace River, le 27 avril. Il a été inhumé le 30 avril. Il était depuis 2 ans à la maison de Whitelaw.

En visite: M. et Mme R. Chevrette; M. et Mme Robert Ouellette; M. et Mme H. Henley.

M. Rosaire Chevrette a vendu sa propriété à M. David Brochu, son beau-père.

M. et Mme Ray Cunningham sont les heureux parents d'une fillette. Félicitations.

Mercredi soir le 4 mai eurent lieu trois veillées pour célébrer la fête de Mme Ephrem Côté (72 ans); de M. Philippe Plamondon (70 ans) et d'Octave Chevigny (17 ans) chacun dans leur demeure respective.

M. Valmore Plamondon a eu la malchance de se passer la main droite dans une scie ronde et s'est déchiré le pouce et les quatre doigts.

Nous regrettons de voir Mme Rosaire Plamondon retourner à l'hôpital pour une troisième fois. Nous lui souhaitons un prompt et permanent rétablissement.

Notre bon curé est en train de faire sa visite paroissiale.

Pendant deux jours, des travailleurs bénévoles sous la direction de Mme Albert Richard ont fait un effort pour nettoyer la cour et le devant de l'église. On s'est servi de chevaux et de voitures pour charroyer les papiers et les morceaux de bois. Maintenant que l'herbe commence à verdir, nous espérons que les paroissiens s'efforceront de ne rien jeter sur le gazon.

Les étudiants des grades IX à XII se sont rendus à l'école du Lac la Biche pour entendre sept conférenciers leur parler de différentes carrières.

Ruraux: soyons fiers de notre famille.

* * *

Ruraux: la grande "Semaine de Fierté rurale" nous fera découvrir la grandeur de la famille.

FALHER

Jeudi soir dernier quelques dames se réunissaient dans la bibliothèque paroissiale pour entendre leur conférencière Mme Judy Pronovost, garde-malade graduée, leur donner le dernier d'une série de cours sur les premiers soins (first-aid).

Il est regrettable de devoir souligner ici que les dames de Falher se soucient très peu de se déranger pour des cours de si grande importance, car 35 dames avaient donner leurs noms pour suivre ces cours et seulement une quinzaine ont fait acte de présence, lorsque les chemins l'ont permis, les dames de la campagne s'y rendaient. Ce fut un peu décourageant pour Mme Provost, de marcher dans la boue pour se rendre à la salle pour un petit groupe seulement, alors que plusieurs auraient été capables de s'y rendre. Après le cours fini la présidente Mme P. Dentinger, remis une enveloppe à Mme Pronovost, en reconnaissance de son grand dévouement, elle sut remercier par des paroles bien exprimées et avec le sourire que toutes lui connaissent. Au nom des dames Fermières nous remercions sincèrement Mme Pronovost pour son grand dévouement.

LAMOUREUX

Vendredi dernier, le 6 mai avait lieu dans notre salle paroissiale, l'exposition et le jugement des travaux de couture de nos jeunes filles.

Depuis l'automne dernier, 16 jeunes de 12 ans et plus, s'intéressaient à la couture, sous l'habile direction de Mesdames H. Fortier et S. Godbout. En plus de cette exposition de travaux, il y eut une démonstration de modes, qui fut très appréciée des soixante personnes présentes, venus encourager ces jeunes filles, par leur présence. L'une d'entre elle aura le privilège de se rendre gratuitement à Vermilion, pour une semaine, pendant les vacances.

Samedi, le 7 mai, quelques parents se rendirent à l'école pour planter 200 arbres de genre conifère (épinette blanche) autour de la cour de l'école. Cela était une partie des préparatifs pour le jubilé de la province et surtout du 70e anniversaire de l'établissement du district d'école Saskatchewan — le premier district d'école officiel de l'Alberta.

A l'occasion de la fête des mères, le Saint Sacrmeent fut exposé après la messe jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Chaque famille prit part à la récitation d'un chapelet continuel à l'intention des mères.

Ruraux: participons à la grande "Semaine de Fierté rurale".

* * *

Ruraux: la grande "Semaine de la Fierté rurale" nous fera découvrir la beauté de la famille.

* * *

Ruraux: la grande "Semaine de Fierté rural" nous fera découvrir la beauté de la famille.

Une invitation

aux amis de la Très Sainte Vierge

La Grotte de Notre-Dame-de-Lourde à Saint-Albert doit être reconstruite. Nous avons cru que les amis du Pèlerinage aimeraient contribuer à la reconstruction.

Chaque pierre deviendrait une prière permanente de celui qui l'aurait donnée.

S'il vous plait envoyez vos offrandes à:

Directeur du Pèlerinage
B.P. 30
Saint-Albert, Alta.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 8 juin 1955, les soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour laboratoire de la Division des sciences pour le ministère de l'Agriculture, Saskatoon (Sask.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste, Regina (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.) de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg, (Man.), de l'architecte régional pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1955.

Chronique médicale

Du sang d'Edmonton pour sauver un enfant de San Francisco.

Intéressante causerie du R.P. Emile Tardif, o.m.i. qui a collaboré, avec la Croix Rouge, à la découverte d'un nouveau type de sang.

Il y a quelques jours, les agences de nouvelles faisaient grand état d'un fait dont le retentissement attira l'attention, non seulement de tout le Canada, mais de toute l'Amérique du Nord, Un chasseur à réaction transportait d'urgence du sang d'un type extrêmement rare, d'Edmonton à San Francisco, pour sauver la vie d'un enfant qui était encore à naître.

La nouvelle qui éclatait tout à coup est encore plus importante que les lecteurs ou les auditeurs pouvaient le comprendre car avant le départ des officiers de la C.A.R.C. pour leur course vertigineuse qui devait couvrir la distance en 3.30 heures, il y avait eu 14 mois de travail par une équipe dont le chef avait découvert un cas de sang rare qui se présentait pour la seconde fois seulement dans l'histoire de la médecine et avec ses aides avait fait des recherches pour trouver l'étendue de ce fait extraordinaire et en chercher les causes et les effets.

Je voudrais, aujourd'hui vous faire l'histoire de cette découverte et des travaux qui ont suivi. Il ne s'agit pas d'un traité scientifique mais d'une causerie à bâton rompu qui sera, j'espère, à la portée de tous, éclairera un peu le cas du facteur RH dons le mystère intrigue et souvent trouble tant de jeunes gens recemment mariés ou qui veulent fonder un foyer.

DECOUVERTE D'UN SANG RARE.

Au mois de mars 1954 une jeune femme, patiente dans un hòpital d'Edmonton, avait besoin d'une transfusion. Comme la chose se fait habituellement, un échantillon de son sang fut envoyé à la Croix Rouge (qui se charge de toutes les transfusions) pour avoir le sang voulu qui allait lui sauver la vie.

Or à l'examen, les techniciens de la Croix Rouge s'aperçurent que non seulement ils ne possé-daient pas de sang nécessaire, mais le facteur RH de ce sang était tout à fait anormal. On en vint donc, pour sauver un temps précieux, à chercher parmi les parents de la jeune femme quelqu'un qui aurait un sang sympathique. Après plusieurs essaies, le frère de la malade fut choisi comme donateur: son sang s'apparentait à celui de la malade et pouvait servir à une transfusion. La jeune femme fut sauvée mais devant la difficulté de trouver le sang voulu et au cas ou le besoin se ferait encore sentir, le médecin en charge du Centre de la transfusion à la Croix Rouge, le Dr Donald Ian Buchanan se mit à l'étude.

Pour comprendre un peu le travail, il faut se rappeler que les types de sang diffèrent et que certains de ces types ne peuvent se mêler à certains autres car ils s'agglutiment c'est-à-dire que les cellules se collent ensemble au lieu de se tenir séparées comme à l'état normal et ne peuvent circuler dans les veines comme elles le devraient. Il faut aussi ajouter que le type initial: A, O, etc., du sang n'est que le commencement de l'identification, car il y a une multitude de facteurs sanguins au point que certains prétendent qu'on en viendra à identifier les individus par leur sang comme on le fait maintenant au moyen des empreintes digitales.

Enfin ajoutons que chacun possède dans un système 24 paires de chromosomes qui contiennent des genes qui à leur tour contrôle la majorité des fonctions vitales et dont un des rôles est de régler la transmission des caractères héréditaires.

Un de ces chromosomes est d'un intérèt spécial car c'est là que l'on trouve le facteur RH appelé ainsi parce que les expériences qui l'ont fait connaître et sur lesquelles ont été basé les théories qui régissent aujourd'hui les procédés médicaux ou le facteur RH entre en jeu ont été faites sur des singes Rhèsus. Les deux premières lettres du nom, RH, ont servi à identifier le facteur.

Le Docteur Buchanan, ayant fait les essaies voulus, pour reconnaître exactement les éléments constituant du sang de sa patiente, se trouve soudain devant un résultat tellement extraordinaire qu'il fit contrôler ses conclusions par le plus grand expert dans le cas, le Dr Levine de New Jersey aux Etats-Unis.

UN MOT DU FACTEUR RH.

Quel était donc le problème? Dans le facteur RH il peut y avoir des RH positifs et des RH négatifs. Que deux personnes ayant un facteur RH positif se marient, rien ne se passe d'anormal, que deux RH négatifs se marient tout va bien mais qu'une mère à RH négatif marie un homme qui est RH positif et alors le sang de la mère se rebelle contre l'intrusion d'un sang qui s'oppose au sien et se met à produire des facteurs, des anti-genes, qui détruiront les cellules du sang RH positif qui se trouvera, comme apart du père, dans les veines du bébé à naître. Dans un tel cas le premier enfant sera probablement normal parce que les anti-genes de la mère sont lents à être produits mais s'il y a un second enfant il mourra probablement avant de naître ou peu après, à moins que l'on ne recourt à un moyen qui semble extrême: le remplacement de tout le sang de l'enfant par un sang qui est libre de facteurs contraires et qui lui permettront d'être normal dans ce sens qu'il ne portera plus en lui un sang susceptible de voir ses cellulles détruites par des éléments antipathiques.

Il faut noter toutefois, que même dans une combinaison de RH négatif et RH positif 50% des enfants sont normaux; mais comme l'explication de ce résultat entrainerait une discussion trop technique, passons la sous silence.

DISPARITION DES GENES DANS LE FACTEUR RH

Dans le cas de Califournie un des facteurs ou genes faisait défaut et l'enfant était affecté par les antigenes venant du père. C'est pour remplacer le sang de l'enfant à naître que le médecin de San Francisco fit appel à la Croix Rouge Américaine, ayant désespéré d'en trouver après recherche raisonnable. La Croix Rouge Américaine à son tour demanda l'aide du Dr Levine, l'autorité première aux Etats-Unis. Ce dernier heureusement connaissait les travaux du Dr Buchanan pour en avoir vu les premiers stages. Le Dr Levine fit appel, à son collègue d'Edmonton qui se procura le sang voulu d'une soeur de la patiente originale, et l'envoya le plus vite pissible à San Francisco.

Mais revenons au problème à l'étude. Dans son facteur RH le sang de la patiente d'Edmonton était tout à fait différent des autres. RH positive, elle était néanmoins une étonnante exception à tous les types connus.

Pour bien comprendre, imaginez que les genes qui sont sur le Chromosome RH sont au nombre de 6 dont trois fournis par le sang de la mère et les trois autres par le sang du père. De fait les genes sont immensément plus nombreux mais rien ne sert de compliquer le problème. Or des 6 genes qui auraient dû être dans le sang de la patiente, 4 avaient disparus et il n'en restait plus que deux, un de chacun de ses parents. Comme elle avait pu recevoir d'un de ses frères, il était évident qui lui aussi devait avoir un sang apparenté où tout probablement les genes avaient disparus, et comme la patiente avaient des enfants son mari devait lui aussi avoir un sang compatible au sien.

Le Dr Buchanan analysa les trois specimens de sang et trouva en effet que 4 des six genes qui l'intéressaient manquaient à chacun des analysés. Saisi de la fièvre de la découverte qu'il savait extrêmement importante et avec une conscience professionelle inspirée par la volonté de faire une étude du cas dans l'espérance de pouvoir sauver la vie à tous ceux qui, le cas échéant, auraient le même facteur anormal et auraient besoin d'une transfusion, il voulu étudier à fond le problème et faire l'analyse, non seulement de toute la famille de la patiente, mais de tous ceux qui se rattachaient à elle de près ou de loin car il soupçonnait que des mariages consanguins trop répétés étaient la cause de la disparition des genes. En effet la mère où le facteur anormal avait été découvert était, par des alliances répétées entre proches, la cousine au second degré de ses propres enfants.

MLLE GRAVES ASSISTANTE DU DR BUCHANAN

Nécessairement le travail prenait de l'envergure et le Dr Buchanan malgré toute sa bonne volonté et sa générosité de temps et de travail ne pouvait suffire.

Comme les sujets étaient de race Métisse, cela créait une autre difficulté, celle de trouver quelqu'un qui connaîtrait non seulement les groupements métis ou indiens vaguement mais qui pourrait atteindre les individus et organiser les groupes de façon à pouvoir se procurer des specimens de ceux qui pourraient posséder le nouveau type sanguin et contribuer au développement des recherches sans tâtonnements inutiles pour profiter d'un temps précieux. En effet le Dr Levine et le Dr Race de Londres, celui qui avait découvert le premier et seul cas ressemblant à celui du Dr Buchanan engageaient fortement ce dernier à soumettre une étude préliminaire de son travail à la Convention Internationale des Hématologistes et des Sérologistes qui devait se tenir à Paris en septembre. Comme deux mois s'étaient déjà écoulés, il ne restait plus que 4 mois pour organiser le travail et faire un rapport présentable.

Le Dr Buchanan s'adressa au département national de la santé et du bien-être social, section indienne, qui mit une garde-malade à sa disposition (en autant que le travail de celle-ci lui permettait d'assister le Dr Buchanan. Le choix était des plus heureux, à la conscience et à la détermination du Chef, venait s'ajouter une intelligence brillante et un savoir de garde-malade experte dont les études supplémentaires avaient couvert le champ de la Psychiatrie et du bien-être social, un doigté merveilleux dans le maniement des indiens et des métis sans lequel toute l'étude aurait peut-être été compromise.

La Garde-malade Gladys Graves devenue l'assistante du Dr Buchanan les deux se mirent à l'oeuvre et formulèrent un plan de campagne.

LES ARBRES GENEALOGIQUES

Ils s'agissait d'abord, pour ne pas aller à l'aveugle, de trouver les liens de parenté ascendante et descendante partant de la patiente qui avait été la cause des recherches. Le Dr Buchanan, venant d'Ecosse et n'ayant pas de contact dans l'Alberta pouvant lui indiquer où prendre les renseignements désirés confia son problème à Mlle Graves qui suggéra de voir le Père Emile Tardif, o.m.i., curé de Saint-Albert où devait se trouver un bon nombre de régistres des actes de baptêmes et de mariages pouvant servir à organiser les arbres généalogiques nécessaires à l'étude des relations familiales multiples et enchevêtrées.

Pendant 4 mois, travaillant d'arrache pied, Mlle Graves et le Père Tardif reussirent à faire les arbres généalogiques des familles de la patiente initiale et de son mari. Mais les régistres de Saint-Albert ne fournirent qu'une partie des renseignements, il fallu de nombreuses courses au Lac Sainte-Anne, sur les réserves avoisinant Edmonton, et même jusqu'au district de la Rivière la Paix, consulter un très précieux travail du Père Le Chevalier, o.m.i., autrefois archiviste de la Province Oblate d'Alberta-Saskatchewan, interroger une multitude d'anciens dont les renseignements avaient besoin d'être vérifiés par des sources sûres. Enfin le travail complété contenait 1650 noms accompagnés, pour la plupart, des dates de baptêmes et mariages et couvrant une période de l'histoire de l'Ouest Canadien s'étendant de 1750 à nos jours à travers 6 générations.

Se guidant sur les arbres généalogiques pour chercher ceux qui s'apparentaient aux premiers sujets analysés, le Dr Buchanan secondé de Mlle Graves recueillirent près de 100 spécimens du sang susceptibles de ressembler au cas découvert d'abord. Après les analyses soigneuses faites par M. MacIntyre des laboratoires de la Croix Rouge à Toronto d'abord puis par les technitiennes de la Croix Rouge d'Edmonton, dont la principale fut Mme Irene Esmits, quand on put se procurer des sera nécessaires ce qui ne fut pas facile à cause de leur rareté, 21 des sujets analysés furent reconnus comme ayant des éléments absents dans leur facteur RH, comparé à 2 qui avaient été trouvés dans le premier cas découvert par le Dr Race en Ecosse.

CONVENTION A PARIS

Le rapport fut prêt pour la Convention de Septembre à Paris grâce au travail acharné de Mlle Kay Saunders, secrétaire du Dr Buchanan et chargée des communications et des rapports refondus plusieurs fois. Malheureusement le Dr Stanburry, directeur général de la Croix Rouge Canadienne, ne jugea pas opportun d'envoyer le Dr Buchanan rendre compte de son travail à Paris, mais confia au Dr Miller son assistant en charge des transfusions, de lire le mémoire. Le succès n'en fut pas diminué car les 10 minutes allouees à chaque rapporteur s'étendirent à plus de 20 pour le rapport du Dr Buchanan.

L'étude se poursuit et se poursuivra encore longtemps avant que tout soit connu dans un champ relativement nouveau de la médecine.

PRONOSTIQUES DU TRAVAIL DU Dr BUCHANAN

Il faudra d'abord connaitre la cause de cette disparition des genes. Est-ce une mutation qui s'est ensuite transmise par hérédité comme certains semblent inclinés à le croire ou est-ce l'effet de mariage entre consanguins qui ont été multipliés à un degré inimaginable ou s'agit-il de quelque facteur encore insoupçonné et, qu'avec un sourire et pour taquiner leur chef rendu trop sérieux par le poids du travail les aides du Dr Buchanan ont nomme le "facteur X"? Il y a là bien des choses à savoir et bien du travail à faire mais ce travail ouvrira peut-être des horizons qui peuvent nécessiter la revision de tout ce qui est connu de nos jours sur les chromosomes et leur rôle soit dans le fonctionnement de la machine humaine ou dans l'hérédité.

Qui sait si dans cette étude ne se trouvera pas la clé capable de prévenir certaines maladies, ou qui pourrait ouvrir une toute petite fenêtre sur le terrifiant problème du cancer puisque, au dire de certains médecins, il s'agit là de deux manifestations de protéines!

Déjà il semble que l'ordonance des genes telle qu'acceptée jusqu'à présent peut-être fortement mise en doute et que leur rôle, que certains voulaient rigide, soit beaucoup moins déterminé que l'on pouvait le croire.

Comme on le voit la course à San Francisco avec le sang rare qui allait sauver la vie à un enfant n'était qu'une manifestation au grand publique d'un travail des plus importants et des plus difficiles qui se poursuit depuis plus d'un an et qui continue encore et continuera tant qu'il se trouvera des hommes de la science du Dr Buchanan et des femmes du dévouement de la garde-malade Gilda Graves.

Nous ne pouvons nous empêcher de sentir une fierté bien légitime en songeant que si nos hommes de science n'ont pas jeter la cause de l'étude d'un tel phénomène dans notre pays, puisqu'ils y sont pour rien, ils ont eu l'intelligence et l'imagination de la reconnaître et l'énergie voulu pour poursuivre leurs recherches. C'est une gloire pour le Canada, Admirons leur courage à marcher de l'avant malgré tous les obstacles allant des chemins impraticables pour trouver les sujets qui les intéressaient jusqu'au sourire moqueur de certains sceptiques qui, le rayon d'approbation jaillissant à la suite de le nouvelle dramatique de la semaine dernière, n'ont pas manqué de se mettre en lumière comme si une partie des résultats pouvaient leur être attribuables.

Peu importe, comme les jours le nom des hommes passe: les petits sont oubliés, ceux qui méritent de l'humanité demeurent et même s'ils étaient oubliés le fruit de leur travail reste pour le bonheur de leurs semblables.

Le chapelet à CHFA

MAI 1955

La récitation du chapelet quotidien a été rendus possible grâce à la générosité des personnes suivantes:

12. Armée Bleue.
13. Armée Bleue.
14. Famille Blandine Gagnon.
16. M. et Mme Joseph Simard, de St-Albert, pour les biens de la terre.
17. M. et Mme René Préfontaine, de Legal, pour les biens de la terre.
18. M. et Mme Adélard De Champlain, de Legal, pour les biens de la terre.
19. Me André Déchène, C.R., avec les officiers du Conseil La Vérendrye.
20. Les Rév. Soeurs de l'Assomption.
21. Les Rév. Soeurs Grises, Maison provinciale, St-Albert.
23. Foyer Youville.
24. Dames de Ste-Anne de l'Immaculée-Conception.
25. La famille Kuefler, d'Edmonton.
26. La famille Quilichini, d'Edmonton.
27. M. H. Milton Martin, d'Edmonton.
28. M. Ernest Dubrule, d'Edmonton.
30. La famille le Me Paul-Emile Poirier, d'Edmonton.
31. La paroisse St-Vital, de Beaumont.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Ruraux. la grande "Semaine de la Fierté rurale" nous fera découvrir la joie de vivre intimement la vie de famille.

* * *

Ruraux: la grande "Semaine de la Fierté rurale" nous fera découvrir la beauté de la famille.

---

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Con. Can. Coop.
1.15—Heure de sécurité
4.10—Vegreville
4.30—Refrains populaires
4:45—Les Virtuoses
7.30—France en rose
8.00—En trois-quatre
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Chronique cinéma
9.45—Musique pr cordes
10.20—Sérénade
10.30—Chorale Allemande

MARDI

10.00—Temps de Polka
10.45—Saludos Amigos
4.15— A notre santé
1.05—Heure de Sec.
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
4.30—Refrains popu.
4:45—Les Virtuoses
7.30—Musique ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert Inter.
9.30—Revue arts et let.
10.20—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au clavier
10.45—Fémina
1.05—Heure sécurité
4.15—Peup. du Nord
4.30—Musi. fanfare
4.45—Chansonnettes
6.30—Action Rurale
7.30—Récital
8.00—Blague à part
8.30—Harmonie de R-C
9.00—Nuits Blanches
9.30—Petit Concert
10.20—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI

10.00—Musique hawaien.
10.45—Saludos Amigos
1.05—Heure de Sécurité
4.15—Bal musette
4.30—Refrains popu.
4:45—Les Virtuoses
6.30—Orchidé mérite
6.45—Menu musical 2e
8.30—Au bord rivière
7.30—Orchidée du Méri.
7.45—Monde des Jeunes
8.00—Idées en Marche
9.00—Journal père de fa.
9.15—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.20—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier
10.45—Fémina

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.30—Ici et là (nouvel)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

7.05—Heure nettoyage
7.35—Hre nettoyage 1 p.
8.30—Hre nettoyage 3 p.
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tant aimé
10.15—Radio-Journal
10.25—Intermède
10.30—Les beaux jours
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Bouquet Musical
11.30—Macédoine
11.45—Lettre canadienne
12.30—Réveil rural
12.55—Marché bestiaux
1.05—Hhe de Sécurité
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Fantaisie
3.30—Con. Populaire
3.45—1 hom. et son péc.
4.00—Mois de Marie
5.00—Mathias Sandorf
5.15—Quelles nouvelles
5.30—Détente musical
6.45—Chapelet
7.15—Revue actualité
10.15—Je me souviens
10.20—Emis. nor. de 10.15
10.55—Sports
11.00—Adagio

~~~~~~~~

1.05—Heure sécurité
4.15—Radio Marie
4.30—Refrains popu.
4:45—Les Virtuoses
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.00—Affaires de l'état
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Club radio
8.40—Valses
9.00—Sons Modernes
9.30—Nou. Dramatiques
10.00—Nouvelles
10.20—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

7.05—Y a du soleil
7.35—Y a du soleil 2e p.
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-Journal
10.25—Intermède
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil rural
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Classiques popu.
4.30H. catho. en cris.
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.00—Radio-Journal
6.05—Prév. et horaire
6.10—Menu musical
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade chanson.
8.00—Radio Nederland
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.15—Sérénade
10.30—Musique ballet
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Concerto
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Chansonnettes.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—Opérettes.
5.00—Gala futures étoiles
6.00—Orchestre de NBC
7.00—Radio-Journal
7.15—Fleurs et chéru.
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—L'école du théâtre
8.30—Ciel p-des. les toits
9.00—Fiesta
9.30—Zingarellas
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

---

chfa

Club de la Radio

M. Louis Saulou, St-Paul, Alta.

M. et Mme Joseph Chauvette, St-Paul, Alta.

M. André Pelletier, Legal, Alta.

Mme R. Billault, 9632-107A avenue, Edmonton.

M. et Mme Raoul Nobert, 10521-85 avenue, Edmonton.

M. Guy Godbout, 10042-112 rue Edmonton.

M. et Mme Jacques J. Baril, 11342-126 rue, Edmonton.

Mlle Paulette Crévolin, 11222-99 rue, Edmonton.

Anonyme

M. Henri Lusson, Uncas, Alta.

Frederick D. Conroy, M.D., 629 Tegler Building, Edmonton.

M. Léon Trottier, St-Paul, Alta.

Mme Thérèse Blanchet, Falher, Alta.

Rév. Père T. Bouchard, o.m.i., Frog Lake, Alta.

M. et Mme W. Barrie, 12122-88 rue, Edmonton.

M. Hector Noël, St-Paul, Alta.

M. J. Lefebvre, St-Paul, Alta.

Mme Emile Baril, 9043-90 rue, Edmonton.
~~~~~~~~

Destruction des vers "Fils de fer" (Wireworms)

par M. Vienney Surprenant, agronome de Falher

On considère le "ver fil de fer" comme un des insectes les plus domageables et destructeurs de nos jardins et de nos champs. Ces insectes sont particulièrement nombreux dans des pâturages à la fois naturels et cultivés.

Description de l'insecte et nature des domages.

Cet insecte vit dans le sol sous les quatre stages; oeuf, larve, pupe et adulte, alors que l'adulte se trouve très souvent en surface au printemps. On observe très rarement le stage oeufs et pupe.

L'adulte mesure habituellement un quart de pouce à un demi pouce de long, et sont de couleur sombre avec des mouvements très lents.

La larve lorsque de grandeur normale mesure un pouce de long et possède un corps lance et dur, d'un jaune pâle ou brun jaunâtre comme vernis. C'est à ce stage que ces insectes font le plus de dommage. Ces vers s'attaquent aux récoltes dès que celles-ci sont en terre et se creusent des canaux dans les semences et tubercules. Ils mangent tout le grain laissant seulement l'écale. Les jeunes pousses sont très souvent détruits étant rongés sous la surface du sol sans pour cela être coupés, la partie centrale alors meurt.

C'est au printemps que les dommages sont les plus grands bien que ces derniers se nourissent durant tout l'été et le début de l'automne. Les dégats considérables ne sont plus à craindre lorsque le blé est bien sorti de terre, mais avant cette période le champ est détruit en parcelles plus ou moins grandes. Les dommages sont de beaucoup plus grands lorsqu'on a semé sur un labour d'été. Dans les sols lourds argileux, ils sont rarement abondant sauf pour quelques années après qu'un pâturage a été labouré. Leur développement est beaucoup plus lent que celui de la plupart des insectes. Le cycle de vie de ces insectes s'étend sur une période de 5 à 10 ans. Le ver atteint son stage de pupe tard en juillet. On voit apparaître les adultes en surface dès que le sol vient chaud au printemps mais la ponte ne se fait qu'en juin.

REPRESSION:

De fréquents labours d'été de même qu'une façon appropriée de semer sont de nature à proteger les céréales semées sur un labour d'été en retour de pâturage. Il est essentiel de garder les champs libres de mauvaises herbes, surtout libre de grains volontaires à partir du milieu de juin à la fin de juillet.

En faisant les semences il y a 3 points à observer:

1—Semer selon le taux à l'acre le plus élevé recommandé pour votre districts;

2—Traiter la semence avec un produit à base de mercure; n'employer pas de formaline;

3—Utiliser une semeuse-pression ou servez-vous immédiatement d'un rouleau heavy parker.

CONTROLE CHIMIQUE

On peut appliquer un produit mercurique avec toute autre instrument à traiter les semences avec une poudre (traitement sec). Pour traiter la semence les applications se font au taux de deux onces et demi à l'acre.

Quand utiliser ce produit?

Pour obtenir de meilleurs résultats, il faut traiter le blé au moins 24 heures et l'avoine et l'orge 8 jours avant de semer. Eviter les longues périodes d'entreposages pour les grains traités avec un taux d'application élevé.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Me voilà enfin pour vous présenter encore quelques chroniques avant... la fin d l'année... Quoi? La fin de l'année?... Pourtant vrai! Encore environ six autres fois à vous "ennuyer" par mes chroniques, et "p'ting"! Un autre terme d'études sera terminé.

Les vacances de Pâques ont passé comme un coup de vent... et les semaines qui viendront semblent vouloir faire la même chose. Il faut déjà penser aux concours de fin d'année, aux recommendations et aux fameuses vacances, où un repos mérité viendra couronner nos efforts.

Maintenant, la neige est partie pour de bon et l'été est installé sur son trône pour nous admirer, nous, les étudiants du collège Notre-Dame de la Paix! Vraiment, pendant la récréation, l'été voit qu'on profite de sa présence pour jouer. En effet, nous avons un nouveau jeu. Il s'agit de fameux jeu joué par les Indiens: "La Crosse"! Pourrons-nous bientôt joué assez bien pour prendre de vraie parties... avec beaucoup d'admirateurs? — Du moins ceux qui viendront nous voir jouer n'auront pas à craindre une attaque-surprise comme l'avait fait les Indiens selon l'histoire de la Colonie canadienne!

Il y a des coureurs qui montrent leur talent — presqu'à chaque matin — en préparation du grand ralliement sportif, qui aura lieu vers le 24 mai. Pour gagner un peu d'endurance plusieurs gars prennent des courses autour de la cour. D'après l'agilité de certains, on les prendrait pour des chevreuils! D'autres, même s'ils se croient légers comme des gazelles, ont l'air d'un ours qui court après un rayon de miel! D'autres enfin, préfèrent rester assis au soleil réchauffant, et donner leur opinion sur ceux qu'ils voient courir. Comme vous voyez, c'est tout juste ce que je fais en ce moment! Ceux que j'ai décrit, pourront-ils se reconnaître?...

Presqu'à chaque samedi en ces dernières semaines, nos grands pensionnaires eurent le privilège d'aller aux vues en ville. Surtout le 30 avril, l'histoire intitulée: "Gypsy Colt" fut très appréciée, car nous avons même eu l'idée d'envoyer une lettre de félicitations à Hollywood!

Nous étions heureux de voir revenir parmi nous notre Président, M. Roland Morin, qui fit une randonnée du côté de Vancouver. Revoir son regard ferme et intelligent, quelle consolation pour tous ceux qui l'entourent! Son absence pour nous est comme un chapelet sans crucifix!

A notre bibliothèque nous avons un nouveau chef. Un chef, dans le vrai sens du mot! Il travaille une grande partie de la soirée, ce Paul-André! Pauvre lui... toujours seul à entendre le langage monotone de son dactylotype ... du moins, il le fait jaser pour du travail intelligent: soit ses devoirs, soit l'impression de centaines de cartes pour des livres! Décidément, il est d'une race qui ne sait pas... dormir!

Nos classes furent assez bien occupées dès le retour après Pâques. Le programme de "La Survivance", fut términé avec d'assez bons résultats. Ensuite nous eûmes cette fameuse "Campagne Etudiante". Au sujet de "Vie-Etudiante", le Père Forget a donné un prix de (5.00 à l'occasion d'un grand bingo. Félicitations à l'heureuse gagnante: Mlle Jocelyne Charest. Pour clôre la Semaine Etudiante nous eûmes la messe à 4.00 p.m. où Mgr Routhier, o.m.i., notre bien-aimé évêque, nous adressa la parole.

Pour souligner la solennité de Saint Joseph (le patron du R. Père Supérieure, les cours finirent plus tôt l'après-midi. Les grades 10, 11 et 12 en profitèrent pour prendre une joute de quilles contre l'équipe des professeurs. Les grands gagnants furent les "Cadillacs" du Grade XI: nos félicitations! Preuve de plus que nos experts se comptent en plusieurs domaines!

Sur ce, je vous tire ma révérence jusqu'à la prochaine fois.

Normand Préfontaine,
Grade X.

Conseil Albertain de la Coopération

L'Education par le journal

Causerie prononcée à CHFA par le R. P. Jean Patoine, o.m.i., rédacteur de "La Survivance".

Bonjour, chers auditeurs,

Mon premier mot est un mot de sincère remerciement à l'adresse de Monsieur Louis Normandeau qui a eu l'amabilité de m'inviter à prendre part à cette série de causeries du lundi, dont il est le dévoué animateur.

Lundi dernier, Monsieur Léo Rémillard, gérant de notre poste CHFA vous a vivement intéressés en vous parlant de l'éducation par la radio. L'on me demande aujourd'hui de vous parler de l'éducation par le journal. C'est un sujet aussi vaste qu'intéressant. Je vais essayer de vous en donner les grandes lignes ou les points les plus saillants, laissant à votre réflexion personnelle, le soin de compléter cette ébauche nécessairement très succinte.

"L'Education par le journal!" A première vue, n'y aurait-il pas, dans cette expression, une contradiction dans les termes? Qui dit éducation, dit nécessairement formation. Or, l'on forme, l'on éduque un enfant ou un adolescent. Par ailleurs, tout le monde soit que les enfants, et même les adolescents, lisent très peu les journaux, si ce n'est la page des "comics" et la page du sport. Comment peut-on parler, alors, d'éducation par le journal?

Si l'on a pu dire que l'éducation d'un enfant commence à la naissance de ses parents, l'on peut dire également qu'elle se termine à sa mort, quelle que soit l'âge où l'enfant, devenu homme, termine sa vie.

Encore plus que l'instruction, l'éducation n'a jamais de fin. De même que le médecin, le mécanicien, l'avocat, le menuisier, l'ingénieur et l'électricien doivent toujours se perfectionner dans leur science et leur métier respectif, aussi l'homme doit toujours apprendre à être plus homme ou à mieux vivre sa vie d'homme. En d'autres mots l'homme doit sans cesse poursuivre sa propre éducation qui n'a été qu'ébauchée au sein de sa famille ou sur les bancs de l'école, du collège ou de l'université.

Dans la poursuite de cette formation personnelle, l'homme dispose de bien des instruments. Il pourra par exemple tirer profit de l'exemple de ses semblables, de son expérience personnelle, de ses succès comme de ses échecs. Il pourra s'intéresser à des oeuvres d'éducation post-scolaire. Il peut même réclamer de la radio, de la télé-vision, du cinéma et du journal certains éléments qui lui serviront dans la poursuite de sa propre éducation.

S'il a le droit d'exiger ce service de son journal, le journaliste, de son côté, a le devoir d'être un éducateur. Combien de journalistes, de nos jours sont conscients de cette responsabilité à l'égard de la société? Ca c'est une autre question. Il n'y a aucun doute que trop de nos journalistes considèrent leur publication comme une industrie qui doit rapporter le plus de dividendes possibles, et non pas comme une chaire d'Université populaire qui doit instruire autant qu'intéresser, former plus qu'amuser, renseigner plus sur les idées que sur les faits divers.

Conscient de l'influence néfaste qu'exerce cette presse neutre ou athée, l'Eglise cherche au prix de sacrifices énormes, à lui opposer le journal chrétien, dont la philosophie doit être franchement catholique. C'est aussi qu'au Canada-français elle met au service de ses fidèles des quotidiens, tels que "L'Action Catholique", de Québec, "Le Droit" d'Ottawa. Et c'est le même souci qui a animé, dans l'Ouest Canadien les fondateurs de nos hebdomadaires: "La Liberté", "Le Patriote" et "La Survivance".

Pour ne nous en tenir qu'à ce dernier, qui nécessairement nous touche de plus près, dans quelle mesure le journal "La Survivance" peut être considéré comme instrument de formation ou d'éducation? Voilà certes une question extrêmement délicate, surtout lorsqu'elle est posée par son directeur *et que c'est son rédacteur qui doit y répondre.*

Il n'y a aucun doute que dans le passé "La Survivance", grâce aux talent et au dévouement de personnes telles que Monsieur Rodolphe Laplante, le R. P. D.-A. Gobeil, le R. P. Paul-Emile Breton, il n'y a aucun doute que "La Survivance" a joué un rôle prépondérant au sein de notre population catholique et française de l'Alberta.

En toute objectivité, je crois pouvoir affirmer que notre journal continue sa mission éducative, et cela malgré les déficiences de son directeur et la modicité de ses moyens. Aujourd'hui comme hier, "La Survivance" veut demeurer un journal d'éducation catholique, tel que l'entendait autrefois Monseigneur Paquet, de l'Université Laval, c'est-à-dire un journal d'idées, d'information et d'action.

—Un journal d'idées qui contribuent à former et à développer dans les esprits, la mentalité chrétienne.

—Un journal d'information qui cherche à contrebalancer toutes les nouvelles fausses, insidieuses et sensationnelles qui sont publiées dans un trop grand nombre de grands et de petits journaux.

—Un journal d'action, entièrement dévoué à l'établissement du règne de Jésus-Christ, dans toutes les sphères de la vie humaine, de la vie morale, sociale et nationale de l'homme.

"La Survivance" n'a pas jamais eu le naïveté de prétendre, à elle seule, compléter la formation ou l'éducation religieuse et intellectuelle de ses lecteurs. Mais nous avons la conviction, qu'en dépit de ses lacunes, elle peut y contribuer largement et cela dans la mesure ou ses lecteurs veulent bien en profiter.

Le Canada est le principal marché étranger pour la production américaine, puisqu'il en absorbe environ 22 pour cent.

Conduisez le tracteur prudemment . . .

Le tracteur est si répandu sur les fermes canadiennes qu'il est devenu la principale cause des accidents en agriculture. Le vieil adage, "famiarité engendre mépris" n'est souvent que trop vrai.

En dépit des dispositifs de sécurité et des perfectionnements que les fabricants apportent constamment à leurs machines, la construction du tracteur et le terain sur lequel il évolue en font une source d'accidents pour le conducteur imprudent.

Nous émmérons ici une série de raisons qui font verser le tracteur. Elles ont toutes leur origine dans l'élément humain:—

1 — Tourner les coins à grande vitesse;

2 — freins mal équilibrés, de sorte que le frein d'un côté agit avant l'autre, ce qui pousse le tracteur de côté;

3 — conduire le tracteur trop vite en terrain accidenté, de sorte que le conducteur, dans ses efforts pour se tenir en sécurité, perd la maîtrise de la machine;

4 — essayer de prendre des raccourcis en franchissant des talus escarpés et des fossés;

5 — démarrer trop brusquement avec une charge lourde, ce qui expose le tracteur à se cabrer;

6 — atteler une charge ailleurs qu'à la barre de traction, ce qui augmente beaucoup le danger de cabrement du tracteur.

Les pratiques qui suivent provoqueront des accidents mortels ou des blessures graves:—

1 — atteler une machine en faisant reculer le tracteur tout en se tenant debout sur le terrain;

2 — voyager sur le tracteur en se tenant sur la barre de traction ou les ailes;

3 — laisser des pasagers monter sur le tracteur;

4 — laisser des enfants conduire le tracteur;

5 — laiser des enfants voyager en tracteur ou jouer près de ce dernier.

Rectification

Voici quelques rectifications en rapport avec les notes de catéchisme publiées le semaine dernière. Cette erreur involontaire de la part du Secrétariat de l'A.E.B.A. aurait dû se lire comme suit:

GRADE X:

Legal: Jeannine Coulombe, Gaétane Pelletier.

Mallaig: Thérèse Champagne, Madeleine Déchaine, Harold Fjellstrom.

(Toutes nos excuses).

Ruraux: participons à la grande "Semaine de Fierté rurale".

* * *

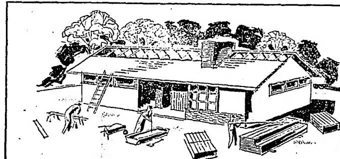
Ruraux de Grouard: apportons notre pleine collaboration aux journées d'étude.

* * *

Ruraux: la grande "Semaine de Fierté rurale" nous fera découvrir la grandeur de la famille.

* * *

Ruraux: la grande "Semaine de Fierté rural" nous fera découvrir la beauté de la famille.



Vendredi: Ralliement Marial de «l'Armée Bleue»

Grande semaine de Fierté rurale

Au Diocèse de Saint-Paul

La liturgie nous ramènera bientôt les Rogations. Durant ces jours de prières spéciales pour attirer les bénédictions de Dieu sur les produits de la terre, nous devons nous faire un devoir de nous unir de corps et d'âme à ces cérémonies. Un trop grand nombre de fidèles se sont montrés indifférents à ces fêtes: alors on a cru bon d'organiser une semaine spéciale pour ceux qui vivent de la terre. L'un des premiers buts de cette semaine est de ranimer la ferveur des fidèles, surtout ceux des milieux ruraux, à l'égard des messes des Rogations.

La Semaine de Fierté Rurale se tiendra cette année du 12 au 19 mai. A part du premier but mentionné ci-haut, la Semaine de Fierté se propose de faire comprendre aux gens du milieu rural la noblesse de leur métier, d'unir plus étroitement villageois et agriculteurs, de développer un thème spécial mis à l'étude dans les mouvements d'Action Catholique: l'intimité familiale.

Il n'est pas nécessaire d'avoir bien étudié le sujet pour se rendre compte du problème le plus angoissant peut-être de notre époque moderne: la désagrégation de la famille.

C'est généralement reconnu que la famille exerce l'influence la plus grande sur l'individu et qu'elle est une cause fondamentale à la civilisation humaine. Dans notre époque industrielle, la famille a subi les contre-coups des grands changements sociaux qui ont nui à sa structure traditionnelle, désuni ses liens, et usurpé ses fonctions.

La prédominance de la vie économique tend à faire négliger la vie familiale; souvent, pour augmenter les revenus familiaux, la mère travaille au dehors et l'éducation des enfants se fait à l'école, au terrain de jeu, au cinéma, et dans les familles où la mère reste au logis, il n'y a plus d'atmosphère familiale; on vit en étrangers et pire souvent en ennemis. La famille n'est plus une communauté où chacun apporte sa coopération mais une association vide de sens de charité. La désorganisation de la famille causera la ruine de la société.

Il y a un grand travail de reconstruction à faire pour remédier à cette fausse situation. La famille doit redevenir le centre communautaire de tous ses membres, elle doit redevenir l'union de parents et d'enfants, priant, travaillant, se divertissant dans un groupe harmonieux.

Durant notre Semaine de Fierté, nous ruraux, nous étudierons nos problèmes familiaux et y apporteront les meilleurs solutions. De cette façon, nous ferons de notre semaine, un succès profond et durable. Tous à l'oeuvre, pour vivre le mot d'ordre:

"FAMILLE UNIE. COEUR DE LA SOCIETE!"

Le Comité Diocésain de la Semaine de Fierté
par Aline Beaudry

Collège Saint-Jean

Journée des Rhétoriciens 1955

A pareille époque chaque année, il est ocutume de réunir toute la population collégiale, pères, frères et élèves autour des collégiens qui terminent leur classes de Rhétorique. L'on serait tenté d'appeler cette journée la journée des fnissants, mais depuis quelques années maintenant, nos finissants au Collège sont véritablement les étudiants de Philosophie II. Au temps du Juniorat, en effet les finissants étaient bel et bien les Rhétoriciens.

Même si à proprement parler les Rhétoriciens ne sont pas les finissants au Collège, ils ont tout de même atteint une phase importante de leurs études classiques. Pour commémorer cette période de leur vie, les Rhétoriciens de 1955 ont convoqué autour d'eux dimanche dernier, le 8 mai, le personnel du Collège, leurs plus jeunes confrères étudiants, plusieurs de leurs parents et bon nombre de leurs anciens confrères collégiens.

Après la bénédiction du T. S. Sacrement, le président du Conventum de la Rhétorique, M. Yvon Lapierre, invitait à table outre les pères et frères du Collège, les parents de deux de ses confrères et les siens. Trois anciens confrères de classe s'étaient aussi rendus pour la circonstance. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les visiteurs, le président invita le R. P. Recteur du Collège à dire lui aussi un mot de présentation à ce banquet dit de la Rhétorique.

Au cours du repas, le secrétaire du Conventum, fit lecture de quelques lettres d'anciens confrères qui ne pouvaient être présents, empêchés qu'ils étaient par la distance, le travail ou de prochains examens.

La soirée se continuait à 8 heures dans la salle du gymnase, autour de nos sept Rhétoriciens, groupés sur le théâtre. Monsieur Léonard Rousseau, de Morinville, agissait comme maître de cérémonie au cours de la séance. Monsieur Denis Hinse, de Beaumont, expliqua le câdre du Conventum que lui et ses confrères ont choisi. La devise: "Instaurare omnia in Christo" est celle de Sa Sainteté Pie X, canonisé au cours de leur séjour au Collège. Monsieur Alphonse Roy, secrétaire du groupe, fit l'historique de sa classe, puis chacun de ses confrères y alla d'un petit discours de reconnaissance pour les faveurs obtenues au Collège et enfin d'un mot sur leurs ambitions d'avenir.

Voici les noms de nos fisinnants de Rhétorique et le choix qu'ils ont déterminé pour leur avenir tout prochain. Le président, Yvon Lapierre, de Bonnyville, se dirigera vers l'Université d'Ottawa en septembre prochain pour se consacrer aux études de philosophie et de pré-médecine. Le vice-président, Joseph Doré, de Maillardville et autrefois de Bonnyville, aspire vers le droit, après ses études philosophiques à l'Université d'Ottawa. Le secrétaire Alphonse Roy, d'Edmonton et autrefois de Morinville, ambitionne de devenir prêtre-religieux. Il fera son entrée au noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, au Manitoba, au cours de l'été. Monsieur Roger St-Pierre, de Prince-Albert, aspire vers le sacerdoce dans le clergé séculier et à cette fin commencera ses études au séminaire de l'Immaculée-Conception à Prince-Albert. Les trois autres membres du Conventum de Rhétorique, Laurent Lajeunesse de Debden, Saskatchewan, Denis Hinse, de Beaumont et Georges Sabourin, de Morinville viendront vraisemblablement continuer leurs études en philosophie au Collège Saint-Jean l'an prochain.

Parmi les trois finissants de la classe de Philosophie II, deux aspirent vers la vie religieuse, et le troisième vers le commerce. Monsieur Gérard Côté, de Donnelly, consacrera sa vie chez les moines bénédictins de Saint-Benoit du Lac. François McMahon, d'Edmonton et autrefois de Saint-Paul se dirigera vers le noviciat de St-Norbert, au Manitoba, tandis que Gilles Bernier, de Québec, étudiera en vue du commerce.

Le Révérend Père Recteur du Collège, le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., remercia et félicita ensuite les Rhétoriciens pour leur agréable soirée et leur choix de carrière ou état de vie. Il est à remarquer que tous ces élèves entendent continuer leurs études et ceci est digne d'eux. Le Père Recteur remercia les parents de leurs nombreux sacrifices à l'endroit de leurs enfants, aujourd'hui en Rhétorique, et il encouragea aussi les élèves plus jeunes à persévérer avec courage et confiance dans leurs études. Il y va de leur avenir, de celui du collège et en bonne part, de celui de nos provinces de l'ouest. A ceux des nôtres qui se dirigent vers l'est du pays pour continuer leurs études, le Père Thibault recomcande de revenir parmi les populations de l'ouest exercer leurs professions ou carrières. "Il y va," continua-t-il. "également du but du Collège Saint-Jean: préparer nos jeunes à prendre des postes de commande parmi les nôtres."

La chorale interpréta au cours de la soirée le chant suivant à quatre voix: "Le Baiser de la Langue Française". Monsieur Paul Lapierre entretint l'auditoire au piano en jouant quelques mouvement d'une pièce de Brahms. Le tout se clôtura par un chant à Notre-Dame en cette fête des Mères: "Notre-Dame du Canada".

* * *

Le 6 mai dernier, vendredi, en la fête de la Saint-Jean, une fête champêtre fut organisée dans la cour du Collège et au gymnase. Le matin, une grand' messe était chantée par le R. P. Recteur, suivie de la remise des insignes du Collège à une trentaine d'élèves. La soirée fut consacrée à l'audition du beau film français: "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand. C'était la fin d'une autre belle journée collégiale. — les examens avancent à grands pas pour nos plus grands. — Vendredi et dimanche de cette semaine seront consacrées à la journée spéciale de l'Armée Bleue et au Festival de chant.

Invitation

Lundi et mardi, les 16 et 17 mai prochain, aura lieu une exposition internationale, au Alberta College Auditorium.

La salle sera ouverte aux visiteurs, à partir de 1 heure de l'après-midi jusqu'à 10.30 heures du soir.

Vingt-huit nations seront représentées. Chacune présentera son travail et ses mets nationaux, et participera à un numéro du programme, le soir.

Il y aura un kiosque canadien-français exposant de belles pièces de tissage et plusieurs autres travaux d'artisanat, où l'on pourra se procurer de la tire, du sirop et du sucre d'érable.

Un chant de folklore canadien-français sera donné pendant la soirée de lundi.

Les billets d'entrée peuvent être obtenus aux adresses suivantes: (Prix: 50 sous):

Mme A Pariseau, 9819-111e rue, Ppt 11 — Tél. 45404;
Mme E. Gaumont, 10950-96e rue — Tél. 43608;
Mme A. Thériault, 11516-89e rue — Tél. 76340;
Mme P.-H. Côté, 11519-136e rue — Tél. 551995;
Les Scoutes et Guides de St-Joachim;
Le Club Dollard de St-Joachim.

Alda Pariseau

Les 16 et 17 de ce mois, dans l'auditorium d'Alberta College, aura lieu le carnaval des nations.

Madame L.-R. Foissier invite tous ses compatriotes à visiter le kiosque français où seront exposés différents objets, venus de France, gracieusement prêtés par des français.

A.-A. Foissier.

DONNELLY

Les travaux de construction dans le village vont bon train grâce à l'habile direction de M. Jos Fournier. Le trottoir partant de la rue principale à notre nouvelle école est déjà terminé et un deuxième est maintenant en construction.

Notre soirée paroissiale fut un franc succès. En plus des attraits ordinaires nous étions honoré de la présence de M. Léo Rémillard, gérant du poste CHFA qui a bien voulu adresser la parole. Il a demandé des suggestions concernant les programmes, et sonda l'opinion des gens en général. Le lendemain, il était à recueillir des commanditaires pour assurer la marche de nos émissions.

Le gagnant du magnifique gilet de laine était M. Jos Choquette, de Falher. Un sincère merci à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette soirée une si belle réussite.

Mme M. Maisonneuve passe quelques jours à l'hôpital de McLennan.

FAUST

Nos petites parties de cartes, jouées le dimanche soir au presbytère, ont toujours beaucoup de vogue. Parmi les gagnants des derniers dimanches, on signale les noms de MM. Olivier Thibault et Albert Néron, Mme Mailhot, Mlle Jeannine Néron. Félicitations!

En visite durant ces dernières semaines, chez M. Nap Mailot: Mme Clark Ara (Emilia) de Valleyview, Alta; chez M. Olivier Thibault: Mme Eugène St-Pierre (Marie-Rose), de Victoria, B.C.

M. Omer Lussier a dû quitter tout travail depuis quelque temps en raison de son état de santé. Espérons qu'il se rétablira bientôt.

C'est M. Albert Néron qui remplace M. Omer Lussier comme responsable au transport du courrier arrivant sur trains chaque nuit.

Nos jeunes du C.Y.O. ont organisé une magnifique réception d'amis de Kinuso, à la salle du presbytère, lors de leur dernière réunion régulière. Dance, chants, jeux étaient au programme, et une magnifique gouter fut servi à l'issue de la soirée.

Bienvenue au nouveau commis chez McRae, le jeune Kenneth Lachapelle.

JEAN-COTE

A l'hôpital

Mme Arthur Moisan a passé une semaine à l'hôpital de McLennan, elle est en bonne voie de guérison.

Mme Robert Raby est revenue de l'hôpital, mais a du y laisser son bébé qui n'a pas le poids voulu.

Mme Léo St-Jean entrée à l'hôpital, lundi soir à la suite d'une crise d'appendice. Tout laisse croire que ce ne sera pas trop grave.

M. Marcel Guénette a aussi passé quelques jours à McLennan.

Soeur Marie de St-Adolphe nous est revenue, ces jours-ci. nous regrettons d'apprendre qu'elle ne pourra pas enseigner pour le reste de l'année.

Baptême

M. et Mme Arthur Couturier ont fait baptiser leur fils, Félix. Parrain et marraine: M. V. Savard et Mlle Alice Desilet.

M. Thomas Sasseville a fait l'acquisition d'un gros tracteur. Les souches vont trembler après ce temps-ci.

Le gouvernement parlementaire a été établi au Canada en 1758.

TANGENTE

Grand souper-causerie

Grand souper paroissial, samedi soir le 14 mai, en la salle du pensionnat sous la présidence de Mgr Henri Routhier.

Pour la deuxième fois depuis l'arrivée de notre curé, Son Excellence notre Evêque prendra part au repas paroissial. Nous serons tous content de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue, de concert avec le Comité paroissial. Son Excellence profitera de cette occasion pour apprécier le travail fait par les paroissiens unis à leur curé. Donc tous les paroissiens, et les paroisses environnantes sont invités de se joindre à notre évêque, samedi soir le 14 mai à 6.30 heures. A la table d'honneur, se placera le comité paroissial formé de tous les présidents et présidentes des différents mouvements paroissiaux ainsi que les invités d'honneur.

Inauguration

Au souper paroissial, il y aura inauguration officiel du cercle Economie domestique, section des jeunes filles.

Réunion

Dames de Ste-Anne. Réunion après la grand'messe dimanche prochain.

Dames Fermières réunion vendredi soir à 8 heures.

Chambre de Commerce, assemblée vendredi soir à 8 heures.

La Caisse Populaire sera ouverte de 4 heures à 5.30 heures du lundi au vendredi, le samedi elle sera fermée.

Quinzaine de la Vocation

Son Excellence Mgr l'évêque nous demande une quinzaine de prières pour les vocations. Nous profiterons des exercices du mois de Marie pour cette étude de vocations, prières et assistance à la sainte Messe durant ce temps.

Que les Religieuses et le personnel enseignant suivent le plus possible, le programme de Mgr l'évêque dans la voix de Grouard.

Relève albertaine

Nous admirons le travail des jeunes de la paroisse pour la conservation et la défense de notre belle langue française chez nous. En particulier ils ont fait de leurs mains et affiché publiquement des pancartes en français dans le bureau de la Caisse Populaire. Ce geste vaut certainement mieux que des grands mots et des grands discours.

Chers enfants, visez encore à faire quelque chose de concret: Exigez de tous les mouvements de la paroisse des affiches bilingue au bureau de poste.

A l'honneur

Nom des Lauréats du dernier examen trimestriel de catéchisme; félicitons et encourageons à mettre toujours en honneur l'étude du catéchisme:

Grade 9 — Thérèse Bédard, Philias Chaput. Grade 8 — Mariette Sylvestre, Henri Bédard. Grade 7 — Denise Duchesne, Florence Skoronski. Grade 6 — Lina Ouellet, Ernest Bédard. Grade 5 — Ls-Marie Bédard, Marie Legault. Grade 4 — Louise Boulianne, Florence Jacob. Grade 3 — Jeanne Portelance, Raymond Bédard, Roland Bédard, Vivianne Langlois.

Semence

SAINT-JOACHIM

Notre Bingo est maintenant chose du passé! Grâce à l'encouragement de nos paroissiens et amis des paroisses voisines, le travail du Comité Protecteur qui prenait contact avec le public pour la première fois depuis sa formation, fut couronné de succès.

C'est donc un merci bien senti qui va à tous ceux qui nous ont encouragés soit de leur présence, soit de leur dons, soit d'un généreux coup de main pour mener à bien cette soirée.

Ce fut vraiment la "Fête des Jeunes" et la chance même leur sourit en maintes occasions. Que dire des yeux brillants des joyeux cris "Bingo" qui retentirent d'un bout à l'autre de la salle?

Maintenant, c'est à nous de nous faire valoir! De tous côtés, on nous demande ce qu'est le Comité Protecteur? Eh bien, c'est un groupe choisi parmi les parents qui ont des enfants dans une des quatre organisations: scouts, guides, Jeannettes ou louveteaux, ou encore parmi des sympathisants à ces groupements de jeunes; ce comité se charge de la situation financière de ces clans afin de laisser le champ libre aux officiers en charge pour aider l'avancement de leur groupe respectif sans avoir à se préoccuper de la finance. Le Comité Protecteur travaille dans l'ombre, ne se mêle pas de la discipline des groupes, mais doit avoir à résoudre leurs problèmes, suffire à leurs besoins, etc, afin d'alléger la charge aux parents qui ont plusieurs enfants dans nos rangs.

Encore une fois, un sincère remerciement à tous.

Grand Ralliement Marial

Organisé par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Vendredi, le 13 mai,
au
Collège St-Jean,
8406 - 91e rue,
Edmonton

Vous êtes tous invités. ALLONS PRIER POUR LA CONVERSION DES PECHEURS, DE LA RUSSIE ET POUR OBTENIR LA PAIX.

Voici, le programme de cette GRANDE JOURNEE DE PRIERES:

de midi à 9 heures le soir, EXPOSITION DU TRES SAINT SACREMENT;
de 6 heures à midi, messes basses; excepté à 10 heures, grand' messe avec sermon;
à 4 heures de l'après-midi, grand' messe prêchée, pour les malades; bénédiction des malades;
à 8 heures, HEURE SAINTE prêchée; procession mariale aux flambeaux; consécration de l'Alberta à la sainte Vierge.

ASSISTONS NOMBREUX A CE GRAND RALLIEMENT MARIAL! QU'ON SE LE DISE!

L'ARMEE BLEUE DE N.-D.

Les Canadiens dépensent environ $12,000,000,000 par année dans les établissements de vente au détail.

* * *

En 14 ans. la taxe sur une automobile de bas prix a été portée de $16 à $362.

2e congrès international des juristes catholiques

Rome (CCC) — Le 2e congrès international des juristes catholiques aura lieu à Rome, en septembre 1955, sous les auspices du Mouvement international des Intellectuels catholiques (section de "Pax Romana").

Le thème principal de ce congrès sera: "Le respect de la personne humaine dans l'application du droit pénal".